

L'AVENIR DU NORD

SEUL JOURNAL DU DISTRICT DE TERREBONNE

1897-1930

EXISTANT DEPUIS PLUS DE TRENTE ANS.

1897-1930

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MEME; NOUS VERRONS PROSPERER LES FILS DU SAINT-LAURENT (Benjamin Sulte)

Editeur-Propriétaire: LUCIEN PARENT.

Directeur politique: JULES-EDOUARD PREVOST.

Secrétaire de la Rédaction: ANDRE MAGNANT.

ABONNEMENT: \$2. par année.

SAINT-JEROME, Comté de Terrebonne.

A L'ETRANGER: \$2.50 par année.



CHENIER



LABELLE

LES FINANCES DE LA PROVINCE.

UN EXCEDENT DE \$6,500,000

Détails sur les revenus, les dépenses et la dette.

L'honorable A.-R. McMaster, trésorier de la province, reste dans la bonne tradition libérale en annonçant un excédent de \$6,500,000 dans les finances provinciales.

Les revenus annuels de la province ont été portés au chiffre de \$40,000,000 et une diminution totale de la dette publique atteint le montant de \$4,500,000.

Sous l'administration libérale, notre province a vu se réaliser des œuvres immenses et des progrès inouïs. Durant l'année financière close le 30 juin 1929, les revenus de notre province ont atteint \$40,000,000, soit \$5,000,000 de plus que l'année précédente; et ce résultat a été obtenu sans obérer le peuple d'impôts.

Cette situation florissante de nos finances a permis au gouvernement d'augmenter les dépenses en vue de l'utilité publique et des intérêts généraux de la province. Au 30 juin dernier, les dépenses atteignent le chiffre de \$35,964,457.62 soit une augmentation de \$3,143,201.04. Le compte de ces dépenses, il faut inclure la somme de \$2,500,000, qui constitue des dépenses extraordinaires, soit \$1,000,000 pour le rachat d'un égal montant de la dette de notre province, \$500,000 pour un octroi à l'Université de Montréal et \$1,000,000 pour le fonds de l'Assistance Publique.

Si l'on retranche cette somme de \$2,500,000, des dépenses ordinaires pour la placer au compte des dépenses extraordinaires comme cela se fait généralement, on voit que le surplus total de la province, cette année, est de \$6,511,790.62.

Il sera sans doute intéressant pour nos lecteurs de connaître quelles furent les principales sources de revenus du Gouvernement, où il a dépensé ses millions et de faire la comparaison avec les chiffres de l'an dernier.

RECETTES

Au compte des recettes, on voit que les subsides fédéraux, pour l'année terminée le 30 juin dernier, furent de \$2,315,739.32.

Les Terres et Forêts ont rapporté, cette année, à la province la somme de \$6,523,529.98. Il y a eu ici une diminution de \$279,966.76 dans le chiffre des revenus en comparaison de l'année 1927-28.

Les Mines, Pêcheries et la Chasse ont rapporté un montant de \$1,005,551.63, soit une augmentation de \$28,186.36 sur l'an dernier.

C'est la taxe sur la gasoline et le commerce de la Commission des Liqueurs qui ont enregistré les plus fortes augmentations. En 1927-28, la taxe sur la gasoline avait donné un revenu de \$1,650,409.99; ce revenu s'est élevé, cette année, à la somme de \$3,255,039.75, soit une augmentation de \$1,572,548.70.

Le compte de commerce de la Commission des Liqueurs était de \$5,500,000 et il est de \$7,000,000, cette année, c'est-à-dire qu'il y a une augmentation de \$2,500,000.

Et si l'on poursuit cette comparaison, on voit les chiffres suivants: (le premier chiffre est pour l'année 1927-28 et le second pour l'année 1928-29) Timbres judiciaires: \$728,260.90 — \$778,367.30, augmentation de \$50,106.40; Fonds des bâtisses et des jurés: \$58,622.25 — \$71,114.56, augmentation de \$12,492.31; honoraires judiciaires: \$29,799.16 — \$22,417.56, diminution de \$7,381.60; Taxe du palais de justice de Montréal: \$6,206 — \$3,761.61, diminution de \$2,444.68; administration de la justice: \$27,817.32 — \$31,787.63, augmentation de \$3,970.31; Timbres d'enregistrement: \$383,976.36 — \$371,282.60, diminution de \$12,693.75; Licences (hôtels, magasins, etc) \$1,809,099.59 — \$1,934,132.93, augmentation de \$125,125.34;

Taxes sur les corporations commerciales: \$3,113,223.13 — \$3,066,395.41, les successions: \$3,740,629.61 — \$4,178,576.57, augmentation de \$442,946.96; taxes sur les transports d'actions, débentures, etc: \$554,441.89 — Loi des véhicules moteurs: \$3,997,001.41 — \$4,880,739.86, augmentation de \$887,738.45.

L'on voit par ces chiffres que le Gouvernement, par suite des diminutions de taxes que l'honorable M. J. Nicol, trésorier de la province, a fait adopter lors de la session de 1928, a diminué les revenus là où c'était la population en général qui paie. Les surplus dans les recettes ont été enregistrés là où ceux qui ont de l'argent peuvent plus facilement contribuer à l'administration de notre province.

DEPENSES

Les principales dépenses du gouvernement sont aussi intéressantes à considérer. Nous procédons comme plus haut en citant d'abord les chiffres de l'an dernier, puis ceux de cette année.

Dette publique: \$5,317,788.41 — \$5,337,307.60, augmentation de \$19,519.19; Législation: \$705,882.33 — \$761,595.20, augmentation de \$55,712.87; salaires du gouvernement civil: \$1,587,086.30 — \$1,718,311.44, augmentation de \$131,225.14; administration de la justice: \$2,281,534.71 — \$2,304,682.34, augmentation de \$23,147.63; Instruction Publique: \$2,863,666.97 — \$3,485,377.73, augmentation de \$621,710.76; Asiles d'aliénés: \$1,359,340.00 — \$1,619,340.00, augmentation de \$260,000.00; Travaux Publics: \$1,290,957.41 — \$1,904,624.92, augmentation de \$613,667.51; Agriculture: \$1,912,407.33 — \$2,074,930.75, augmentation de \$162,523.42; Voirie: \$8,470,184.56 — \$7,500,915.04; Colonisation: \$1,895,466 — \$2,271,834.75, augmentation de \$376,368.75; Travail: \$120,420.85 — \$301,613.66, augmentation de \$181,192.81.

LA DETTE

La dette consolidée de la province de Québec a été diminuée de \$2,076,390.34 au cours du dernier exercice financier. Elle était, en effet, de \$58,827,531.61 au 30 juin 1928 et elle fut réduite à \$56,751,141.27, cette année.

Au compte de la dette consolidée de la province, le Trésorier ajoute le chiffre des emprunts temporaires, du fonds de retraites des instituteurs, du fonds du comité protestant de l'Instruction Publique et des dépôts en garantie et fidéicommis.

Ce chiffre était, à fin de juin 1928, de \$7,767,662.53 et ajouta au montant de la dette nette d'alors, il formait un tout de \$66,595,194.14. Ce chiffre accuse une forte diminution cette année et n'est que de \$5,297,154.87, soit une différence de \$1,470,506.66 et si l'on ajoute ce chiffre de \$5,297,154.87 au montant de la dette consolidée de cette année on obtient un total de \$62,048,296.14. Il y a entre ce total et celui de juin 1928, une différence de \$4,546,898.00.

Au cours de l'année financière 1927-28 les emprunts temporaires avaient été au montant de \$5,000,000, et ils sont baissés, cette année, à 2,000,000, soit une diminution de \$3,000,000.

Les dépôts en garantie et fidéicommis se sont chiffrés, cette année, à \$2,832,381.03.

Ces quelques chiffres montrent que le gouvernement Taschereau, par une sage politique, sait, en administrant selon les revenus qu'il reçoit, augmenter le chiffre des dépenses pour l'encouragement de la population dans toutes les sphères de son activité et diminuer en même temps la dette de notre province.

RESPECT A LA LOI DU DIMANCHE

Le Procureur Général de la province vient d'autoriser plusieurs poursuites pour infractions à la loi du dimanche. Cette autorisation avait été sollicitée par la ville de Granby contre John Costis, propriétaire d'une salle de cinéma.

La cité de Montréal a pris des actions semblables contre les personnes suivantes:

Dame Ida Goodstone, propriétaire d'une salle de danse (Deux accusations); Max Weiser, fabricant d'habits; Israël Axelrad et Moose Fox, fabricants d'habits;

Isaac Gold, fabricant de gants et de vestes de cuir;

Saul et Maurice Davis, fabricants de vestes de laine;

L.-E. Ostroff, fabricant de fourrés;

J. Hommon, propriétaire de salle de danse;

Tubia Treyer, barbier;

Julius Winstan, chapellier;

Montreal Cabarets o.C. Ltd, propriétaire de salle de danse.

Comme on le voit la cité de Montréal a pris plusieurs actions pour des infractions à la loi du dimanche. Avec la ville de Granby, elle donne ainsi l'exemple aux autres municipalités de notre province. Si celles-ci voulaient surveiller l'application de la loi du dimanche et prendre les précautions nécessaires contre les contempteurs de la loi ce serait évidemment le système le plus pratique pour faire respecter la loi.

LE PERE EDOUARD LECOMTE

[Ecrit pour L'AVENIR DU NORD]

Le père Edouard Lecomte, de la Compagnie de Jésus, né à Côte-des-Neiges, le 24 février 1856, l'auteur justement estimé de l'histoire des Jésuites au Canada au XIXe siècle et de plusieurs autres ouvrages de haute valeur, vient de mourir, quasi subitement, au collège Jean-de-Bréboeuf à Montréal, ce 20 décembre 1929, quelques jours avant Noël, à l'âge de près de 74 ans.

Je le connaissais depuis au moins quarante ans. Je me rappelle avoir passé, en juin 1889, un examen de théologie morale devant un jury dont il faisait partie, avec le Père Ruhlman et le Père Poulin — mon professeur de l'année, celui-ci, un collègue Sainte-Marie. Mais, je n'ai guère eu autrement l'avantage de le voir de son commerce, bien que je l'aie rencontré assez souvent. Je l'ai surtout connu par ses articles et par ses livres, car je l'ai beaucoup lu.

C'était un homme grand, plutôt maigre et fluet, à la figure longue et osseuse, à l'oeil clair, aux pommettes saillantes et roses, à la large bouche, d'aspect maladif, d'air grave et un peu distant, mais toujours affable et souriant, qui paraissait aimable autant qu'énergique et bon autant que digne. Il rappelait tout naturellement à ce qu'il me semblait, l'illustre lignage de Loyola, son maître, dont l'imaginerie populaire a rendu la physionomie accessible à tous. On s'adressait vite, à son allure et à ses manières d'être, qu'il ne portait pas pour rien la livrée du Jésuite — l'ample soutane, le crucifix et le chapelet — mais qu'il en possédait aussi fermement l'esprit. Simple et modeste, prévenant et obligeant, réservé et digne en tout, il inspirait d'abord le respect en même temps que la confiance. Il parlait peu d'ordinaire et savait écouter — ce qui est très rare. Il ne se répandait pas au dehors et ne s'éparpillait pas. Il fallait avoir besoin de lui, de ses lumières et de ses conseils, et, à cause de cela, l'a mener à causeur plus longuement, pour s'apercevoir jusqu'où il était renseigné en doctrine, en morale et en histoire. Sa voix était plutôt faible, douce et pénétrante. C'était celle d'un poitrinaire, qui la tuberculose minait, mais qui savait y résister avec une énergie peu commune. Il avait en effet, des hémorragies très jeunes, avait longtemps suivi des régimes et vécu dans les sanatoriums. On peut dire que c'est sa force de volonté, une volonté de bronze, qui l'a conservé à la vie jusqu'à l'âge de 74 ans. Et ce fut, pour nos lettres canadiennes, aussi bien que pour l'avantage de sa chère Compagnie de Jésus, une vraie fièvre du ciel. C'est sans doute cette faiblesse de ses poumons et ce besoin de ménagement qui l'ont, en effet, empêché de se vouer aux œuvres de prédication, pour lesquelles son esprit si net et si vif et son très grand cœur lui eussent par ailleurs fourni de précieuses aptitudes, et l'ont fait plutôt consacrer sa vie, pour une partie, aux charges et à l'administration dans son ordre, et pour une autre partie, aux travaux de la plume, où il s'est si brillamment distingué.

Ses études faites, de 1868 à 1876, au collège de Montréal, sous la direction sublimienne, le jeune Edouard Lecomte entra chez les Jésuites, au Sault-au-Récollet, le 31 juillet 1876, à 20 ans. Son noviciat terminé, il fut envoyé, par ses supérieurs, en France et en Angleterre (à Saint-Acheul et à Stonyhurst), pour y poursuivre ses études littéraires et philosophiques. Revenu au pays, il fit sa théologie à Trois-Rivières, où les Jésuites avaient alors une maison, et vint ensuite achever son scolasticat à l'Immaculée-Conception, rue Rachel à Montréal, où il fut ordonné prêtre, par feu Mgr Fabre, le 31 juillet 1887.

De 1887 à 1903, le Père Lecomte fut successivement préfet des études au collège Sainte-Marie et à celui de Saint-Basile, Père spirituel, puis assistant maître des novices et enfin supérieur et directeur du noviciat, à Sault-au-Récollet. De 1903 à 1912, il fut supérieur et bientôt provincial des Jésuites du Canada. Dans la suite, il résida à la Villa Saint-Martin et s'occupa des retraites fermées qui s'y donnaient. Mais, depuis 1912, après un séjour au sanatorium de Gabriels, épuisé par les fatigues et miné par la consommation, il passa, écrit l'un de ses confrères, par des alternatives d'améliorations et de rechutes dont le relevait toujours avec une incroyable énergie. "Il vivait sa règle", dit le même Père, ce qui est la meilleure façon de la prêcher aux autres.

En outre de son grand ouvrage sur l'histoire de la Compagnie au Canada

depuis 1842, en deux volumes, dont le premier (le seul paru je crois) va jusqu'à 1872, et l'autre (à paraître, mais écrit) jusqu'à 1914, on a de la plume savante et agile, discrète et nuancée, du Père Lecomte, ses deux notices sur les missions anciennes et actuelles de la Compagnie, préparées pour l'exposition missionnaire du Vatican en 1925, son Sir Joseph Dubuc, l'une des biographies les mieux faites et les plus édifiantes que je connaisse, sa Catherine Tekakwitha, un petit chef d'oeuvre du genre, son Père Louis Leboeuf, également prenant et sanctifiant, sa brochure sur la Notre-Dame-de-Liesse du collège Sainte-Marie et je ne sais combien d'articles de revue, "où l'on retrouve son esprit, son cœur et son bon sourire", ainsi qu'il a été dit déjà.

Quant le premier tome de Les Jésuites au Canada au XIXe siècle parut en 1920, j'écrivais dans la Revue Canadienne (livraison de juin 1920): "Voilà pour nous un maître livre! C'est de l'histoire, et de l'histoire de chez nous, que, en un style sobre et vigoureux et d'une plume alerte et sûre, le Père Lecomte, ancien provincial des Jésuites, nous donne. Le tome deuxième conduira le lecteur jusqu'en 1914. Celui-ci, le premier, va de 1842 à 1872... C'est un peu, et même beaucoup, l'histoire catholique de Montréal, sous l'administration du grand Mgr Bourget, qui nous est racontée en ces 334 pages. Nous connaissons nombre de Montréalais qui diront: "Enfin!" avec un profond soupir de soulagement. Car la Vie de Mgr Bourget n'est pas encore écrite et elle devrait l'être. Il y a, d'ailleurs, le livre de Savatée (tome neuvième de la collection Vers l'abîme) qui est consacré à Mgr Bourget. Mais, ce livre-là, quelque soit la valeur de sa documentation, à cause de son esprit froideur et du parti-pris évident des compilateurs, est un mauvais livre au sens réel des mots. Le livre du Père Lecomte, au contraire, se distingue par sa pondération et sa mesure, tout autant que par sa facture absolument correcte et élégante..."

Depuis ce temps et il y a je pense une couple d'années, le regretté Père Lecomte avait été chargé par Mgr l'archevêque Gauthier — qui n'aurait certainement pas pu mieux choisir d'écrire une Vie de Mgr Bourget. Il y travaillait quand la mort l'a emporté en quelques heures. Comme je l'avais appris et m'étais permis de l'en féliciter, il m'écrivait le 24 septembre dernier (1929): "Ce n'est pas la vie de Mgr Bourget, mais une vie du grand évêque, faite surtout pour le faire aimer et invoquer, que Mgr Gauthier m'a demandée et que j'écris en effet. La vie s'écrira plus tard. Mais déjà une vie, c'est un grand travail — opus grande est! Il faudrait être un saint et un docteur — les lettres pour l'écrire convenablement..." Le cher Père avait raison en disant cela, mais il se trompait, s'ignorant lui-même, en mettant son tour de phrase au conditionnel. Ce docteur et ce saint, il l'avait lui-même. Si nous ne devons pas tout d'abord nous incliner devant l'arrêt de la Providence, je serais tenté d'écrire, ne serait-ce que pour ce motif, qu'il est mort un ou deux ans trop tôt.

L'un de ses frères de la Compagnie, j'en exprime tout haut la confiance, reprenait la plume tombée de sa main défaillante, et nous aurons bientôt une Vie de Mgr Bourget, dont la première page peut-être évoquera le nom et le labeur du regretté Père Lecomte.

En attendant, je dépose sur sa tombe mon trop modeste mais bien sincère hommage de respect, de gratitude et de regrets.

L'abbé Elie-J. AUCLAIR

LA CONFERENCE TOUCHANT LES POUVOIRS HYDROELECTRIQUES

A la suite d'un échange de correspondance entre les intéressés, la date de la conférence entre les honorables Mackenzie King, Taschereau et Ferguson, au sujet des développements hydro-électriques a été fixée au 24 janvier. Cette date fut suggérée par le premier ministre du Dominion et a été acceptée par le premier ministre de Québec. Il est entendu que M. Ferguson a fait de même.

Cette conférence devait avoir lieu au cours de l'automne dernier, mais elle fut contremandée à cause des élections générales en Ontario.

On y discutera de tout ce qui a trait aux droits des provinces et du gouvernement fédéral touchant le développement des pouvoirs hydro-électriques sur les rivières Ottawa et St-Laurent.

A QUEBEC

Le débat sur l'adresse en réponse au discours du trône se poursuit à la législature de Québec.

Le chef d'opposition, M. Camilien Houde, a parlé sans produire un grand effet. Tout son effort a consisté à refreiner la violence de son tempérament. Il a essayé de rester dans les limites des convenances parlementaires. Ce fut en diatribes à du coup perdu sa force. Il a résumé ses critiques habituelles, contre le gouvernement, mais sur un ton convenable auquel il n'est pas habitué, ce qui l'a rendu faible et monotone.

M. Houde appartient à ce genre d'orateurs qui n'excellent que dans la violence et l'insulte.

L'honorable M. Taschereau, premier ministre, lui a donné la réplique, avec une manière calme, sérieuse, plausible et raisonnée qui est la sienne.

Nous reviendrons sur ces deux discours et sur ceux de quelques autres prononcés au cours de ce débat à Québec.

UN INTERESSANT ARTICLE REMIS AU CLUB DE REFORME

Nous avons reçu de notre collaborateur Louis Dantin un article intitulé: "Notre littérature est-elle morte?"

A notre vif regret, un malentendu dans la distribution de la matière à publier cette semaine, nous force à remettre cet intéressant article à la semaine prochaine.

MELI-MELO

AU CLUB DE REFORME

Samedi dernier, l'honorable A.-R. McMaster, trésorier de la province, a été l'hôte d'honneur au déjeuner-causerie du club de Réforme.

M. Armand Daigle présidait à la table d'honneur.

L'honorable M. McMaster a fait avec élocution un véritable cours de droit constitutionnel. Il a parlé de la juridiction du fédéral et du provincial dans l'application des lois.

En parlant d'éducation, le conférencier a effleuré la délicate question des écoles juives.

"Il faut aborder l'étude du problème sans étroitesse d'esprit et avec un sentiment de charité les uns envers les autres", a dit l'honorable M. McMaster.

M. F.-A. Monk, vice-président du club de Réforme, remercia le conférencier.

LE COMMERCE DU CANADA AVEC LES ANTILLES

Le colonel J.-C. Brown, assistant du président de la Canadian National Steamships, a porté la parole devant le congrès annuel des commerçants de fruits et légumes de l'est du Canada à Toronto. Il a déclaré qu'en trente ans le commerce total du Canada avec les Indes Occidentales était monté de \$2,500,000 à \$45,000,000 par année.

Au cours de l'été se terminant le 30 novembre 1929, le Canada a importé des Antilles pour \$31,500,000 de fruits tropicaux, noix de coco et légumes hors de saison, etc. Cinq navires du Canadian National maintiennent un service régulier hebdomadaire entre les ports canadiens et les îles.

Avant l'inauguration de ce service le peu de bananes que nous recevions des Antilles devaient passer par les Etats-Unis; au cours de sept mois en 1929, le Canada a reçu directement \$2,500,000 régimes de ce fruits.

Le colonel Brown parla aussi du développement de la culture des oranges, citrons et autres fruits de cette famille, disant que le Canada aurait intérêt à les acheter des Antilles.

LA CONFIANCE PREDOMINE DANS L'OUEST

Le Manitoba Free Press vient de publier son étude annuelle sur les affaires du pays, et de l'Ouest en particulier. On y voit que l'Ouest canadien n'a pas souffert en 1929 de la diminution de la récolte, comme la chose se produisit dans les années précédentes. La situation actuelle ne permet plus de faire comme dans le passé une classification des conditions qui se résument tout simplement à deux mots: Bonne, ou mauvaise.

"L'Ouest est devenu trop fort pour être envoyé de cette façon", dit le Free Press. "En dépit du fait que la récolte de blé dans les trois provinces des prairies n'a atteint en 1929 que 266,000,000 boisseaux contre 540,000,000 l'année précédente, notre enquête démontre que certaines

LA JEUNESSE CANADIENNE D'AUJOURD'HUI

CONFERENCE FAITE, LE 15 DECEMBRE 1929, AU CLUB DAVID-PREVOST, DE SAINT-JEROME, PAR M. CLAUDE PREVOST, DE MONTREAL, ETUDIANT EN DROIT ET FILS DE FEU L'HONORABLE JEAN PREVOST.

[Suite]

Mais d'où vient ce modernisme? est-ce l'effet d'une évolution normale? Je ne le crois pas; l'évolution ne fait pas de bonds. Le modernisme est la conséquence normale et logique du grand développement des sciences appliquées depuis 1860. Les conditions de vie ne sont plus du tout les mêmes, la vie même des êtres humains a été intensifiée, machinisée si je puis dire, et pour les jeunes qui ne connaissent que "l'aujourd'hui", "l'autrefois", c'est-à-dire il y a 25 ans est perdu dans l'histoire. D'ailleurs, les sciences ont toujours en le don de capter les esprits, non seulement par ce qu'elles contiennent de purement rationnel, mais aussi, ce qui peut paraître paradoxal, elles ont toujours offert à l'imagination une certaine pâture à cause d'un certain élément de merveilleux.

C'est ce qui séduisit la jeunesse du dernier quart du XIXe siècle; le côté purement pratique des sciences ne lui apparut pas, leur domaine propre lui échappa, et c'est ce qui explique la myriade de théories philosophiques qui prirent naissance à cette époque; mais devant l'éroulement de tous ces systèmes, devant la banqueroute du matérialisme des idées, la jeunesse contemporaine se borne à voir dans les sciences un moyen de rendre la vie matérielle plus séduisante et plus agréable et par le fait même entrevoit de nouveaux besoins.

Et ces besoins nouveaux que la science a fait naître la jeunesse veut y satisfaire et les moyens qu'elle prendra pour y arriver sont encore des manifestations de son modernisme. L'industrie, le commerce le séduisent et l'attirent, s'assimiler cette puissance, voilà son idéal. Elle voit que le Canada et en particulier la province de Québec sont en plein essor, elle se rend compte aussi qu'un pays est riche et s'impose aux nations, par sa richesse et sa puissance économique, et elle place son patriotisme à maintenir le Canada à son rang et à le faire avancer si c'est en son pouvoir.

Cette tendance chez la plupart est poussée jusqu'à l'engouement. Mais disait Raymond Poincaré: "On est toujours le réactionnaire de quelqu'un", ce qui veut dire qu'on ne peut penser une chose sans faire naître immédiatement un contradictoire. En effet, on trouve parmi la jeunesse des réactionnaires; ils analysent le modernisme et découvrent à côté d'é-

lément de puissance de terribles germes de destruction, ce sont des individualistes qui refusent l'absorption de l'individu dans la grande machine à produire, pour eux, c'est une magnifique prison mais c'est toujours une prison. On trouve aussi des indécis: ils sont séduits par la vie moderne mais ont contre doute de sa vérité, ils ont peur d'un "je ne sais quoi" indéfinissable qui les fait hésiter devant leur propre orientation. Mais ces réactionnaires et ces indécis se trouvent surtout parmi le petit nombre d'intellectuels que nous comptons encore chez la jeunesse et cette analyse qu'ils veulent bien faire de la vie d'aujourd'hui, n'est-ce pas un genre de modernisme. Est-ce que ce genre d'intellectualisme qui s'occupe des choses courantes et les discute ne semble pas vouloir se situer délibérément dans la durée, caractéristique surprenante de la littérature d'aujourd'hui.

Et puisque j'en suis à l'intellectualisme, notre époque n'offre-t-elle pas le paradoxe presque inconcevable d'une jeunesse universitaire sans intellectualisme proprement dit. En général le jeune homme studieux se donne lui-même des bornes, restreint son champ d'action; chaque étudiant à son domaine et ne pense guère à en sortir et à regarder un peu par dessus le mur pour voir ce qui s'y passe; l'étudiant en droit se confine à son code et à ses textes, l'étudiant en médecine à son traité d'anatomie et je ne crois pas me tromper en disant qu'il en est ainsi dans toutes les branches.

De nos jours il y a spécialisation, la jeunesse l'a acceptée et s'y résigne.

Les causes de cet état de fait je ne puis que l'attribuer au pragmatisme outré de nos voisins des Etats-Unis. Ils semblent imbus de l'utilitarisme de William James et de cette théorie qui proclame qu'une chose n'est vraie qu'en temps qu'elle est utile; et ils poussent jusqu'à lui demander une utilité immédiate.

Mais c'est à se demander si les théories ont tellement d'influence et s'il ne faudrait pas attribuer en grande partie cette insouciance des choses de l'esprit, à ce besoin de jouir qui succède toujours à des grands cataclysmes comme la guerre. On se rappelle l'époque de la Régence, l'époque du Directoire et la détente qui a suivi les guerres napoléoniennes.

Tous, même ceux que l'épreuve n'a pas touché de près, entraînés par l'exemple des autres, veulent s'étourdir se délivrer de l'angoisse qui étroit l'univers à la gorge, et pendant un certain temps le sérieux et l'étude sont relégués comme vieilles marottes désuètes jusqu'à ce que peu à peu le monde se replace et reprenne une vie normale.

A LA COUR SUPREME

Le juge L.-A. Cannon, de la cour d'appel de Québec, succède au juge Migneault à la cour suprême.

LE CANADA A LA CONFERENCE DU DESARMEMENT

A la veille de son départ pour Londres, où il va représenter le Canada à la conférence du désarmement naval, l'honorable J.-L. Ralston, ministre de la défense nationale, a déclaré que le Canada, tout comme les grandes nations, espérait beaucoup des avantages qui ne manqueraient pas de résulter du succès de cette conférence.

On ne peut rien dire d'autre chose, avant la conférence, dit-il, que le Canada est profondément intéressé à ce que l'on adopte les méthodes voulues pour régler les disputes internationales d'une autre façon que par le moyen des armes.

Outre Mme Ralston, le ministre de la défense est accompagné par le major S.-H. Brown, secrétaire d'état-major, et Joseph Howe, secrétaire privé. Le Lt.-col. Georges-P. Vanier, d.s.o., et M. L.-B. Pearson, font aussi partie du groupe qui s'embarquera, le 10 janvier, sur le "Duchess of Richmond" navire du Canadian Pacific.

Le juge L.-A. Cannon, de la cour d'appel de Québec, succède au juge Migneault à la cour suprême.

Le Canada a la conférence du désarmement naval, l'honorable J.-L. Ralston, ministre de la défense nationale, a déclaré que le Canada, tout comme les grandes nations, espérait beaucoup des avantages qui ne manqueraient pas de résulter du succès de cette conférence.

On ne peut rien dire d'autre chose, avant la conférence, dit-il, que le Canada est profondément intéressé à ce que l'on adopte les méthodes voulues pour régler les disputes internationales d'une autre façon que par le moyen des armes.

## PETITE CHRONIQUE DE FRANCE

POUR L'AVENIR DU NORD  
CASERNE EN FRANCE

C'est un curieux spectacle que celui des jeunes gens qui vont faire leur service militaire obligatoire pour tout Français âgé de vingt et un ans. Je me rappellerai toujours ce que je vis quand fut arrivé mon tour de partir: le train était rempli de conscrits, en majorité des campagnards portant en bandoulière des sacs en toile qui renfermaient leurs provisions de route. On les en voyait sortir pain, lard, cidre; chacun faisait honneur à sa bouteille. Tous faisaient un vacarme assourdissant en hurlant des chansons. A chaque station c'étaient des cris de toutes sortes. Si par hasard il y avait sur le quai d'autres conscrits, ils les hélèrent et leur faisaient signe de venir. Quand ceux-ci s'étaient joints à eux, ils questionnaient chacun sans arrêt: "D'où es-tu? Où vas-tu?"

Quand, arrivés à destination, nous eûmes avec force démonstrations dit adieu à nos compagnons de route qui allaient plus loin, nous nous dirigeâmes vers la sortie de la gare où nous attendaient quelques chefs de notre régiment. Il fallut se mettre en rang et nous fûmes invités à ne pas faire de tapage. C'est aussi mornes et muettes qu'elle était tout à l'heure gaie et bruyante que notre petite troupe traversa la ville.

Midi sonnait quand on arriva à la caserne. Cinq minutes plus tard, le sous-officier de garde avait aligné nos noms sur le cahier et nous enjoignait d'attendre dans la cour l'arrivée du trésorier. Un rude gaillard, ce sous-officier, avec son brûle-gueule visé dans les dents! Quant à ses hommes tous armés du même ustensile, et les mains dans les poches, ils remplissaient consciencieusement le corps de garde (lieu où les soldats montent la garde) d'un épais nuage de fumée. Trompette à l'adjutant (sous-officier), grogna le sous-officier. C'était

la première sonnerie que nous entendions. Les dernières notes à peine lâchées, les fenêtres se garnissent de têtes curieuses. Des remarques saugrenues, des plaisanteries bizarres arrivent à nos oreilles légèrement effarouchées de ce langage aux saveurs inconnues.

"C'est des Parisiens bons à rien", disait l'un. "Regarde donc ce grand-là avec son bennois, a-t-il l'air empaillé", dit un autre. "J'ai bien envie de lui acheter ses gants pour ramasser le croûton. Je gante du neuf et j'ai les mains fines".

"Le premier qui met le nez à la fenêtre quartre jours de prison!" Le chef n'avait pas achevé que le vide absolu s'était fait. Il souligna cette consolante apostrophe d'un puissant jet de salive aussi noire qu'odorante. "A ma botte les valentaires et au trot", commanda le sous-officier!

Puis l'on nous présente aux hommes. Pour ma part la présentation fut sommaire: un vin blanc offert à point me met de suite dans les bonnes grâces du mon chef qui m'assura que je serais le plus bel ornement de sa troupe. Quand nous gagnâmes nos chambres, nous nous trouvâmes dans une sorte de grand dortoir. Les lits tous rectangulaires étaient placés les uns à côté des autres; au mur étaient fixés des râteliers d'armes. A dix heures nous étions dans les toiles un peu rudes du gouvernement.

La nuit se passa sans accident, chose rare pour un novice, lorsque vers les quatre heures du matin, une voix de stentor nous fit bondir en sursaut. "Hors du pieux (lit) les lâcheurs!" en même temps que retentissait la sonnerie du "réveil"! Un soldat, une chandelle d'une main, et une vaste cruche de l'autre, nous octroya un plein quart d'un liquide noirâtre et bouillant que chacun se mit à déguster avec des raffinement de gourmet. "Pas mauvais, ce matin, le jus de chapeau", disait l'un. "Riche métier, hein!", s'exclamait l'autre. On vous sert votre moka (café) dans votre lit! Manque de crème par exemple! Le soir, en allant promener par la ville nos nouveaux costumes, plus d'un s'allongea sur le pavé grâce à cet a-

nimal de sabre qui se fourrait toujours entre nos jambes. Et dans les escaliers, quelques culbutes avec les éperons.

Notre chef, surnommé Boquillon, est insupportable. Au passage du soir il me donne trois chevaux à nettoyer. Un ancien n'y serait pas arrivé, d'autant plus que sur les trois, il y en avait deux blancs mais d'un blanc pisseux, indélébile, résultant de longs services dans les écuries de l'Etat.

Pendant une heure, je sue sang et eau sur mes trois rosses pour m'entendre appeler: "rosse, flemmard, maladroît, propre à rien"... L'autre, si baveux, on me laisse les deux chevaux blancs qu'il avait fallu laver et qui n'étaient pas sans paraître encore plus jaunes qu'avant. Enfin je sors dans la cour et j'enfourche l'un pour prendre l'autre en main. Nous rompons: ma monture se met à sauter et mon autre vaché à ruer. On arrive, cependant, aux aubes. En rentrant, impossible de le retenir: ils sentent l'avoine et m'emballent jusque dans une écurie qui n'est pas la leur naturellement. D'où arrêt forcé dans la colonne, puisqu'il faut faire demi-tour en remorquant mes deux maudits carcans?

Un autre jour, Boquillon m'envoie, toujours pour le passage, à ce chloton qui n'avait pas assez d'hommes. "Vous ferrez le passage à ce cheval" me commande-t-on. Et on me désigne une belle bête, ma foi! Seulement, à peine le bouchon a-t-il effleuré le poil, qu'un coup de sabot formidable me l'enlève des mains et l'envoie voler à quinze pas. "Tiens! c'est vrai, j'avais oublié de vous dire qu'il était un peu chatouilleux, me dit sans s'émouvoir celui qui m'avait intimé l'ordre. La rage m'empoigne: "Si c'est une plaisanterie ce n'est pas fort! me mis-je à crier dans l'écurie; un centimètre de plus et je recevais le coup de chausson en pleine poitrine".

Pour le nettoyage de l'écurie on dirait que ces maudits carcans se donnent le mot; ils suivent d'un oeil gouillard tous mes mouvements et ont vite reconnu un novice; quand je ramasse des marrons à un bout de l'écurie je vois une queue s'élever à l'horizon.... Je m'élance mais trop tard. Pour ne pas dérouter la litière il faut délicatement glisser les doigts sous l'objet fumant et d'un petit coup sec le faire sauter dans la pelle. C'est la consigne, affaire d'habitude d'ailleurs.

Je ne parle pas des repas qui se composent de la soupe appelée communément "rata", ni des exercices avec le fusil.

Les départs au régiment sont assez pénibles, mais on s'y fait et quand on est "ancien", on se décharge des travaux emmureux en les donnant à faire aux nouveaux arrivants. Ce n'est pas très charitable, mais c'est un privilège qu'on ne perd pas.

Quand le jour de la libération est venu, on ne regrette pas ces journées de bonne camaraderie et de franche gaieté, car si on a eu parfois des difficultés, on a appris à servir la Patrie. VELOX

## LES ECOSSAIS

— Il y a une couple de mois, mourait à Toronto, un homme d'Etat dont la disparition inattendue causa un deuil universel dans le Dominion.

Je veux parler de l'honorable James Robb, ministre des finances dans le cabinet King. M. Robb, plusieurs le savent, appartenait à cette race si noble, si généreuse, si hospitalière, qui de temps immémorial habite les montagnes pittoresques de l'Ecosse. L'Ecosse, si l'on excepte quelques grandes villes comme Glasgow, centre manufacturier, et Edimbourg, la capitale, est avant tout, un pays montagneux.

— Séparée de l'Angleterre par les Monts Chenots, l'Ecosse est arrosée par la Clyde, grand fleuve qui se jette dans la mer d'Irlande, ainsi que par de nombreux cours d'eau. Ses lacs profonds ont été célébrés à l'en- vi par le grand poète national Robert Burns (1759-1896) dans ses "Ballades" et le romancier lauréat Sir Walter Scott (1771-1832) dans ses ouvrages, évocateurs saisissants des périodes chevaleresques.

Ainsi que je l'ai dit plus haut, l'Ecosse appartient à une race reconnue pour la noblesse de son caractère, pour la générosité et l'hospitalité de ses gens.

Un voyageur ne frappera jamais en vain à la porte d'une demeure écossaise. Si modeste que soit la situation pécuniaire de ses hôtes, il est certain de trouver une table frugale, il est vrai, mais sûrement reconfortante. Il en est de même pour l'abri. L'hospitalité écossaise se est passée en proverbe.

— L'Ecosse est connue pour sa noblesse d'âme, faite de franchise et de loyauté à la parole donnée. Incapable de mentir, encore moins de trahir, l'Ecosse est un homme absolument fiable.

— Doué d'un grand sens des affaires, l'Ecosse est conséquemment économe, d'une économie telle, que des gens non avertis, la prennent pour de l'avarice. Erreur! L'Ecosse sait être généreux, même très généreux devant la détresse, la misère. Mais sa générosité étant discrète, fuyant le tapage, elle passe inaperçue aux yeux des profanes.

Enfin, et, c'est ce qui doit nous intéresser davantage, nous Canadiens-Français.

— C'est qu'à l'encontre des autres races de l'élément anglo-saxon, la race écossaise est celle dont la mentalité, non seulement se rapproche le plus de la nôtre, — je parle de l'esprit français en général — mais offre des similitudes frappantes.

Le Français a l'esprit clair, d'une lucidité parfaite. La logique rigoureuse et méthodique dont Descartes, entr'autres, s'est chargé de donner au monde, un spécimen incomparable dans son "Discours" sur la Méthode, est le fondement inébranlable de l'esprit français. D'où la lucidité éblouissante du génie gaulois, produit des plus belles civilisations de l'antiquité Athènes et Rome.

L'Ecosse, lui, ne possède pas un esprit d'une lucidité aussi parfaite que le Français. Les origines saxonnes, le climat humide et brumeux de son pays, borné à l'ouest par l'océan Atlantique, à l'est, par la Mer du Nord, qui se rejoignent tous deux, ont fait que sa pénétration d'esprit n'est pas aussi profonde que chez le Français. En revanche, il a le sens des affaires beaucoup plus développé, à tel point que cet esprit mercantile, commun à toutes les races d'origine

saxonne tient du génie, le génie saxon. Le fait que l'Ecosse comme l'Angleterre est baignée de tous côtés par la mer, est un facteur important dans la formation de ce génie. Il a développé dans l'esprit des races de l'élément anglo-saxon, cette idée des voyages pour s'approvisionner de vivres, autour des côtes, aux premiers temps, ne s'en éloignant que peu, puis plus tard, ces expéditions pleines de péril sur les mers dans des vaisseaux d'une fragilité inouïe.

Ces voyages hasardeux avaient généralement un but mercantile échange de produits d'une contrée à une autre, quelquefois, ils étaient entrepris dans un but de découverte de contrées nouvelles d'où l'origine de l'esprit mercantile et aventureux de cette race. Tout ceci explique pourquoi les gens de langue anglaise et particulièrement les Ecossais, sont des hommes d'affaires et les marchands d'une habileté hors ligne, des financiers remarquables. "Race de boutiquiers!" a dit Napoléon.

Ce qui apparente le plus, l'Ecosse au Français, c'est sinon sa lucidité d'esprit, du moins, la finesse de son esprit. Sur cette base, il est de taille à lutter avec le Français. Rien de plus charmant, de plus séduisant, que la conversation d'un Ecossais, spécialement d'un lettré. Elle se compare favorablement à celle d'un Français spirituel. L'Ecosse racontera avec un esprit merveilleux une histoire drolatique, par exemple....

Je crois en avoir assez dit sur cette race curieuse, à la fois spirituelle et affairée, généreuse et hospitalière, noble et franche; race qui a donné à l'Angleterre plus d'un homme d'Etat et plus d'un financier, nat'on qui a fourni au Canada des hommes politiques comme Macdonald, Alexandre Mackenzie, Thompson, Lord Elgin, George Brown, Lord Aberdeen, Lord Lansdowne, Borden, Mackenzie King, Fielding, James Robb, Chrislome Eliot, Malcolm, des financiers comme Larry Wilson, Lord Strathcona, Beatty, tous amis des Canadiens-Français!

Ayant en le précieux avantage d'avoir été élevé par une bonne écossaise, et d'avoir puisé sur ses genoux l'amour de la liberté et de la tolérance; j'ai donc été à même d'observer les qualités de cette race éminemment sympathique.

A la mémoire immortelle de cette femme admirable, au coeur d'or, je dédie ces lignes émus.

Georges ST-AUBIN  
Ste-Agathe-des-Monts  
29 décembre 1929.

## SAINT-FAUSTIN

La Messe de minuit fut célébrée par M. l'abbé Lalonde assisté de MM. l'abbé Sanschagrin, vicar et de M. l'abbé Beaulieu comme diacre et sous-diacre. La chorale fut dirigée par M. Dinelle. M. O. Boivin chanta le Miserere, Chrétiens. M. A. Roberge l'Adieu fides, Mlle J. Gareau donna le cantique à la communion, J'ai vu l'agneau, et les religieuses avec leurs élèves chantèrent la Messe de l'aurore avec leurs élèves. Mlle Demers touchait l'orgue.

M. Nap. Grand'Maison est revenu de l'Ouest canadien depuis Noël.

Mlle Sarah Fleurent est en visite chez ses parents.

Mlle Germaine Gareau, garde-malade de Ste-Anne de Bellevue était en visite chez ses parents le jour de l'an.

Mlle M. A. Brunet était chez sa mère pour le temps des fêtes.

Miles E. et D. Lyrette sont chez leur père M. E. Lyrette ainsi que M. F. Lyrette son fils et P.-E. Vaillancourt son gendre et sa femme.

Le 2 janvier, eut lieu une grande veillée chez M. Jos. Dufour. Les invités revinrent enchantés.

M. et Mme Albert Therrien sont de retour d'un voyage chez leurs parents à Notre-Dame de la paix. Ils nous assurent avoir passé un joyeux jour de l'an.

M. et Mme Joseph Gareau ont donné un souper à l'occasion du premier de l'an. Parents et amis des environs y étaient présents.

Sont de retour dans leurs familles pour les fêtes: Miles Simonne et Pauline Gareau, pensionnaire au Couvent de Montebello; MM. Maurice et Bernard Gareau du Séminaire de Ste-Thérèse; M. Jacques Demers du Séminaire, Jean de Bréboeuf, Montréal; MM. Fernand Giroux et René Fleurent du Collège de Ste-Agathe.

Mme Absolon Légaré est en promenade à Sutton, chez ses parents, avec ses trois enfants; nous lui souhaitons un beau voyage.

M. et Mme E. Malboeuf ont passé le jour de l'an à Montréal chez des parents.

"The spirit of the best tradition"

An aged smooth mellow perfect blend

26oz. \$3.35  
40oz. \$5.00

**BLACK WATCH**  
SPECIAL LIQUEUR WHISKY  
NATIONAL DISTILLERIES LIMITED  
VANCOUVER MONTREAL WINNIPEG

Chaque poste Bell est un poste de "Longue Distance"

## Taux réduits des appels de "longue distance" maintenant en vigueur

Les nouveaux taux réduits du service de "longue distance" dans Québec et Ontario sont maintenant en vigueur depuis le 1er janvier.

Les nouveaux taux affectent principalement les appels à des endroits éloignés de 75 à 800 milles, ces réductions variant de \$0.5 à \$2.0 par appel. Cette mesure fera épargner quelque \$200,000 aux usagers.

Le service téléphonique de "longue distance" est de plus en plus rapide et étendu. Chaque poste Bell est un poste de "longue distance" qui vous permet de communiquer à l'extérieur avec plus de satisfaction — et à des taux plus bas que jamais.

Le thé du Japon "Salada" a un arôme doux et délicat

# "SALADA"

THE DU JAPON

(VERT) F74

Tout frais des plantations!



## BESOIN URGENT pour chaleur réconfortante

Comme un voleur dans la nuit, survient une douleur aiguë. Quelle que soit sa cause ou sa gravité, une application immédiate de chaleur apportera du soulagement. Fréquemment c'est tout ce qui est nécessaire. Dans pareils cas, un thermoplasme vaut plusieurs fois son coût. Pas une seule minute de perdue: simplement raccordez à la prise de courant, ajustez ses plis moelleux sur la partie sensible, et là il demeure pour vous soulager avec une chaleur invariable aussi longtemps que nécessaire.

Soyez prêt en cas d'urgence.

Thermoplastes: \$6.00 et plus

Gatineau Electric Light Company Limited



## TOUT PASSE

Une agréable soirée chez M. le Notaire Damien Filiatreault.

Les jours se succèdent, mais ne se ressemblent pas... Hélas...!

Les matins triomphants même pour nous qui sommes au printemps de la vie, vite nous amènent des nuits sombres, oh sombres comme jamais sur terre il ne s'en voit. Car qu'est-il de plus sombre, de plus pénible pour nous étudiants et étudiants où la vie, à travers un nuage azuré, nous apparaît toute fleurie et parsemée de rose, qu'est-il de plus sombre et pénible qu'une rentrée au pensionnat après une courte mais délicieuse vacance.... Parmi tant de plaisirs, de divertissements, ressentis au cours des vacances, qui sont aujourd'hui des souvenirs puissants et dont le brasier encore tout ardent enflamme nos coeurs et notre pensée, il en est un qui hantera longtemps nos mémoires: "La soirée donnée par Mlle Jeanne Filiatreault, le cinq dernier, à ses amies et amis.... Un véritable et ébouriffant succès. En effet plus de cinquante invités remplirent bientôt salon, salle, boudoir, fumoir, et même le bureau du notaire; hum! on a même vu le futur notaire Gérard A.... confortablement assis dans le fauteuil notarial rédiger plus d'un contrat de mariage! c'était de la pratique...."

Passons, et nous remarquons au salon M. et Mme Damien Filiatreault, leurs fils Georges-Etienne, Eugène, Paul Emile, Mme V. Urbain, Mme E. Dansereau Mme Joseph Lonergan et son petit-fils de Montréal, M. Jos. Filiatreault frère du notaire.

Miles Marcelle et Jacqueline Dansereau, Mlles Alice, Annette, Jeanne et Aline Kimpton, Mlle Suzanne Quidoz, Mlle Germaine Gadbois, Carmel Senécal, Marcelle Laroche, Annette Urbain, Mlles Cherry Seane et Adèle Morris, Mlle Agnès Arbour, Mlle Céline Waddell; Mlles Germaine Monastès, Madeleine Kimpton, Lucienne Corbeil, Marie-Jeanne Bousquet, Mirette Girard, de Montréal.

MM. Rémi et Gérard Desjardins, M. C. Wurtele, M. R. Godbois, M. Gérard Arbour; MM. Paul et Gérard Quidoz, Maurice et Albert Kimpton, Gérard Amplem, Dr L. R. Roy, Lionel Bertrand, Haldé Laroche, Benoit Turbide, Courtemanche, Roland Cloutier, Yvon Paquette, Jean Deschambault, J.-B. Hogue, et Simon Latour.

Comme vous le voyez par la nomenclature, le plaisir ne se disputa pas

et la gaieté animée par un mousses de vin y régna en maître.

Les invités, de distingués artistes nous égayèrent par de charmants morceaux de piano, des soli de violon, des chansons très goûtées, tandis que Mme Filiatreault nous préparait un délicieux goûter savouré de tous ces "conquérants".

Il y eut ensuite déclamations de tous genres, et l'immortel phonographe — j'oubliais d'en parler — y reunit la gaieté, plus que ça, la chaleur, les sueurs même au front des favoris de la danse.... Hum! n'est-ce pas, Benoit et Albert, que nous en savons quelque chose nous...! que voulez-vous c'est le proverbe: "Rien pour rien"...; pour pouvoir se faire aller les pieds au gré de la "mesure" il faut y verser des sueurs....!

Pour vous dire que le plaisir régna jusqu'au bout, on a même vu certains invités, sur le point de partir, mais au son du candidus Am I Blue, ne pouvoir s'y décider et danser, danser encore... et cela se renouvela.... imaginez trois fois...! c'était pire que l'élizir du "Révérend Père Gaucher"... personne ne sacrifia son âme, mais quelques-uns y sacrifièrent leur finis souliers... et va s'en dire leur délicats petits pieds....!

Mais les heures se succédaient si rapides si rapides qu'il fut tard très tard même, et après un cordial merci aux hôtes de cette agréable soirée, chacun gagna sa demeure, joyeux, content.

Hélas tout passe.... Hier le plaisir, les vacances avec ses charmes, les soirées et leur intimité....! aujourd'hui la rentrée... ô mot lugubre et triste pour un coeur de collégien. Mais pourqu'on pense à ces choses? n'est-ce pas assez d'en être les victimes....

Et puisque je me dois de remercier Mlle Jeanne Filiatreault et ses parents, au nom de tous les invités, je vous dirai que dans le profond silence d'une salle d'étude, souvent sur l'aile de la rêverie notre pensée s'enlève, alors elle ira se reconforter, se réchauffer au brasier encore tout ardent de cette agréable soirée.

Paul GREZI

# SALON de l'AUTOMOBILE

10 AM à 11 PM.

Jan. 18<sup>au</sup> 25<sup>au</sup>

## STADIUM

coin DELORIMIER et ONTARIO  
MONTREAL — ADLSTAN LÉVESQUE GÉRANT GÉNÉRAL

NOUVELLES DE STE-AGATHE

Le 21 décembre, eut lieu chez M. Joseph Champagne une grande soirée dont les héros étaient le père âgé de 30 ans et le fils de 2 ans à qui on offrit chacun un bouquet.

L'adresse fut lue par M. Joseph Carrières et M. Omer Valade jouait du violon. Un réveillon clôtura la veillée à laquelle tous ceux qui étaient présents s'amusaient énormément.

(Nouvelles du 3 janvier)

A l'assemblée régulière du Club Sportif tenue le 27 décembre à l'Hôtel Laurentide Inn sous la présidence de M. Clarence W. Honey, président et MM. Omer St-Amour, Prime Belhumeur, René Parent, A. S. McGuire, Henri Gohier, A. Kempffer, Richard Grignon, Gérard Forget, Ernest Cloutier et Albani Lefebvre.

Il est rapporté par le Président que le Laurentide Inn aura cette hiver un attelage de chiens conduits par M. Gauthier pour promenade dans notre Village Suisse des Laurentides.

Il ne faudra pas oublier que la première course éliminatoire pour la coupe offerte par la Ville de Ste-Agathe des Monts, aura lieu le 12 janvier 1930 et que les coureurs doivent se rapporter le mercredi avant, soit le 8 janvier à MM. Prime Belhumeur ou Albani Lefebvre. Le parcours de la course sera d'une distance de six milles dans les montagnes aux environs de Sainte-Agathe (cross country).

Dimanche le 12 janvier courant a eu lieu la première course éliminatoire pour la coupe offerte par la Ville de Sainte-Agathe des Monts et dont le détenteur actuelle de la coupe est M. Henri Gohier gagnant de la course de championnat des Laurentides l'hiver dernier. Le parcours de la course est d'une distance de 5 milles à travers les montagnes aux environs de Sainte-Agathe (cross country).

Table with 3 columns: Rank, Name, Time. Lists results for the 5-mile cross-country race.

Dimanche le 19 janvier courant auront lieu des courses en skis entre Val Morin et Sainte-Agathe. Le départ se fera sur le lac Raymond en face de l'hôtel Pinehurst Inn à Val-Morin. Le terminus de la course sera devant l'hôtel Laurentide Inn à Sainte-Agathe. Distance 7 milles. Durant le temps de cette course il y aura d'autres courses en skis sur le tour du lac à Sainte-Agathe, pour Dames et Demoiselles distance du parcours 2 milles.

Dimanche le 26 Janvier courant au-

SAINTE-MARGUERITE DU LAC MASSON

En vous annonçant, à la fin du mois d'Octobre dernier la mort presque subite de Mademoiselle Hélène Hurtubise qui venait de passer quelques semaines dans notre village, je disais:

"Si l'on peut écrire qu'une personne est inconsolable, l'expression s'applique dans sa plénitude à sa soeur Marie, sa compagne inséparable depuis au-delà de quatorze ans, et dont le modèle comme la défunte de ces Vertus Chrétiennes et des qualités sociales et domestiques dont l'exemple prêche le bien encore mieux qu'une foudre éloquent. Je demandais à l'obligé éditeur de l'Avenir du Nord de me servir d'intermédiaire pour porter à la famille du vénéré Chevalier Hurtubise, au nom de mes voisins de Sainte-Adèle et de Sainte-Marguerite, ce modeste tribut d'une amitié sincère."

Et voilà que moins de trois mois après ce décès, c. a. d. hier même, le treize du courant, la soeur cruellement éprouvée, la soeur inconsolable succombe aux suites d'une opération subite avec tout le courage possible à l'Hôpital Notre-Dame la semaine dernière.

Vos lecteurs de cette région savent dans quelle estime on tenait partout Mademoiselle Marie Hurtubise. Instruite autant que modeste, pieuse mais enjouée, charitable, active, énergique, dévouée comme une mère, elle était appréciée dans tous les milieux.

Cette rapide et tragique réunion dans l'au-delà de deux soeurs si attachées l'une à l'autre est sans doute un de ces exemples providentiels que la Foi fait accepter avec résignation, mais au simple point de vue humain quelle douleur poignante pour ceux qui aimaient la survivante, s'efforçant de la consoler et de la distraire et s'attristant de la voir si brusquement emportée vers l'autre monde.

Notre bonne population de Sainte-Marguerite toujours si bien disposée à l'égard des étrangers qui lui font honneur ne reverra donc plus ces deux soeurs d'une piété exemplaire, Marie et Hélène Hurtubise, mais leur souvenir vivra parce que la bonté et la vertu sont immortelles.

Lac Masson, ce 14 janvier 1930

UN ANCIEN

ra lieu la deuxième course éliminatoire pour la coupe de la Ville de Ste-Agathe (cross country). Tous ceux désirant prendre part à cette course devront se faire enregistrer avant le mercredi le 21 courant soit à M. Albani Lefebvre secrétaire du club sportif de Sainte-Agathe ou à M. Prime Belhumeur, président du comité d'organisation du dit club Ste-Agathe des Monts.

ROLAND LIBOIRON

Le manque d'espace nous empêche de faire paraître le rapport détaillé que nous avons reçu sur les parties de hockey à Sainte-Agathe. Ce sont: 5 janvier, rencontre du Malborough et du Sainte-Agathe avec score de 2 à 2. 6 janvier "jour des rois" le National vainc le Kino par un score de 1 à 0.

CHRONIQUE DE SAINTE-ADELE

Elections municipales. — Ça fait deux mois qu'on en parle. Les électeurs trépanaient d'aise, à la pensée, qu'il y aurait de la grosse cabale, beaucoup de liqueurs douces et de formidables râclées. Il y a loin des coups aux lèvres. Les élections ont eu lieu, et dans le plus grand calme. Tous les candidats furent élus par acclamation. Les organisateurs et les agents secrets en eurent pour leur argent, c'est-à-dire leur déplacement.

Au conseil de la paroisse les mêmes conseillers gouverneront, sagement, financièrement, comme de vrais patriotes, encore tout imbus des principes de Socrate ou de Platon, j'ignore lequel, mettons le plus fort. Au conseil du village, trois nouveaux, élus par acclamation siégeront à la prochaine séance qui promet (disent les mêmes connaisseurs) d'être tumultueuse. Ces conseillers heureux sont Messieurs Aug. Onimet remplaçant M. E. Côté, Feisy au siège de Parenteau et Forget à celui de Dumoucheul.

Nous espérons que ces gens feront leur devoir, sauvegardant les intérêts de tous, les intérêts du village, sans pour cela, nous plonger dans des dépenses exagérées, sous prétexte de progrès, d'amélioration ou de plaisir aux citoyens. Ce n'est pas tant des hommes instruits qu'il nous faut que des hommes intelligents, consciencieux, énergiques qui ne plieront pas à toutes les brises des intérêts particuliers, des "amiés" ou des parents. Nous avons besoin d'hommes et des hommes d'affaires qui feront tout pour relever nos finances. Le meilleur moyen de payer nos dettes, c'est d'abord, de ne pas en créer de nouvelles.

En tout cas, nous avons déjà économisé en ne faisant pas d'élections. C'est un bon point de gagné. Persévérons dans cette voie; oublions nos querelles passées et faisons en sorte que les bonnes volontés et les vives intelligences s'entendent. Finies, les batailles de jadis; terminés, tous nos procès; vivons comme des frères. Couillons à tout jamais nos "dread naughts"; fondons nos "75" et nos grosses "Berthas" pour en élever un monument à la gloire des sages. C'est l'ère de la paix. Une paix chrétienne, une paix complète, comme le souhaitait notre vénérable pasteur dans son prône de dimanche dernier. Nous avons bien comencé.

En effet, les choses se sont bien passées. Il n'y eut pas de discorde, et les heureux élus ne commirent point l'indécence, comme la chose se pratiquait jadis, de griser toute la paroisse pour fêter leur victoire. Que les temps sont changés! Comme nous sommes bons! En effet, je lis dans le journal intime d'un vieux citoyen de Sainte-Adèle, aujourd'hui disparu, en date de janvier 1892: "Grosse élection, beaucoup de Boisson. L. parfaitement ivre et voulant casser les membres à tout le monde. X. élu par 2 voix; à la grande surprise de tous. Victoire scandaleuse. Deux bougies de cassées. \$18.50 de traites. Trois procès pour la nouvelle année. Ça va bien. Vive l'éloquence!"

Inutile de vous dire que j'ai supprimé des passages un peu trop scabreux. N'importe! Voilà comme on faisait des élections, il y a une quarantaine d'années!

Si, toutefois, on se conduit mieux de nos jours, peut-être qu'on s'ennuie un peu plus. C'est comme pour la Bretagne: c'est bien beau, mais c'est bien triste. Mais après tout? Le bien avant le plaisir. L'Etat avant l'individu. L'acclamation avant l'élection. Ami d'Alceste

Le manque d'espace nous force de remettre à la semaine prochaine la suite de cette intéressante chronique de Sainte-Adèle.

ST-REMI D'AMHERST

Le révérend Père Charles Chalifoux, des Pères du Saint-Esprit d'Ironside, est pour quelques jours chez son cousin M. Alex Thomas, et il visitera aussi beaucoup de parents. Le Père Chalifoux arrive des Etats-Unis où il a donné plusieurs conférences avec vues d'Afrique, afin de recueillir des Fonds pour aider sa Mission où il compte retourner dans quelques mois pour continuer d'évangéliser ces pauvres nègres. Il a aussi donné une conférence ici dimanche soir avec vues, laquelle a été très intéressante. Il y avait foule.

Il y eut une belle réunion de famille et d'amis chez M. J. Alfred Turcotte, le 2 janvier à l'occasion de leurs noces d'or et de celles, de son fils, M. Napoléon Turcotte qui arrivait de son voyage à Saint-Jérôme où il avait épousé Mlle Alexandrine Lapointe.

A cette occasion tous leurs enfants se trouvaient réunis. M. et Mme Gédon Arcand de Montréal, M. et Mme Honoré Chalifoux, de Sainte-Anne du Lac, M. et Mme Alphonse Arcand de Senneterre, M. et Mme Téléphore Séguin, de Plaisance, M. et Mme Pierre Carrière, de Hammer Ont., M. et Mme Louis Turcotte, de Saint-Rémi M. et Mme Toussaint Turcotte arrivant de Foss-Mill, Ont., M. et Mme Henri de Rouyn, et plusieurs petits enfants. Mme Vve Domberry de Valleyfield, avec 2 filles, soeur de Mme Turcotte.

La famille ne s'était pas réunie depuis 23 ans.

Après une joyeuse journée, et la veillée, une bourse a été présentée aux jubilaires, et tous se séparèrent en gardant un bon souvenir pour longtemps.

SAINT-JOVITE

M. E. Duncan partait dimanche soir pour un voyage d'affaires à Montréal.

Dimanche soir avait lieu à la salle des Chevaliers de Colomb une partie de cartes. Les heureux gagnants des prix offerts, furent M. et Mme J. A. Clermont.

Mlle Dorothee Sainte-Croix est de retour à Saint-Jovite après avoir passé une courte vacance chez ses parents à Montréal.

Monsieur Paul Emile Grignon, revenant la semaine dernière d'un court voyage à Sainte-Agathe-des-Monts. M. Aimé Robitaille, est de retour depuis quelques jours, il s'absentait bientôt pour un prochain voyage à Montréal et à Toronto: Son séjour à Montréal, fut des plus agréables, et il fut l'occasion d'une joyeuse soirée lors de son passage à Saint-Hyacinthe.

Mgr C. Proulx, peut de nouveau exercer son ministère, après avoir été retenu par la maladie pendant quelques semaines.

M. Philippe Cloutier, partira pour Montréal où il assistera à la profession religieuse, d'une de ses soeurs; de là, il se rendra à l'Islet son village natal, où il assistera à une grande réunion de famille. Les deux religieuses y seront présentes.

Pendant le séjour joyeux des fêtes avaient lieu les fiançailles de Mlle Emma Lacasse, fille de M. Mathias Lacasse à M. G. Lamarche fils de M. J. Lamarche de Montréal. Nos sincères félicitations aux heureux fiancés.

S.-FAUSTIN STATION

MM. Hormidas Fleurent, Frank French et Frank Hébert ont été réélus par acclamation conseillers de la corporation du village de Saint-Faustin Station.

SAINT-FAUSTIN

MM. Joseph David, Médard Dufour et François Xavier Vaillancourt ont été élus par acclamation conseillers du canton Wolfe. M. Vaillancourt a remplacé M. Eddie Whelan sortant de charge.

M. François Levert a été élu marshall pour remplacer M. Isaac Jolicoeur sortant de charge. Nos félicitations à M. Levert.

M. Hervey Desjardins a été retenu au lit pendant une semaine. Nous sommes heureux d'apprendre qu'il est maintenant rétabli.

M. Jérôme David a fait dernièrement l'acquisition d'un joli radio.

SAINT-HIPPOLYTE

L'Oeuvre du placement familial fondée cette année par l'honorable Athanase David, sec. de la Province, a donné une belle fête en l'honneur des petits enfants qu'elle a placés dans notre paroisse depuis quelques mois. Ces réjouissances eurent lieu dans notre salle paroissiale qui était remplie de personnes. L'ouverture fut un discours par notre curé, M. l'abbé Frédéric Barbeau. Il parla de l'oeuvre et eut des paroles encourageantes pour les petits enfants et les parents adoptifs. Ensuite eut lieu la distribution de nombreux cadeaux fournis par l'oeuvre et donnés aux enfants par le bon Père Noël qui était dans son plus beau costume; il voulut bien s'incliner en souriant devant chaque petit. Il fut très bien accueilli de tous. Il fut très bien accueilli sur l'estrade par notre Curé et Mlle Angéline Michaud, garde des pupilles. Cette bonne demoiselle s'est dévouée ici, durant 3 jours, pour l'organisation de cette fête. Après cela, les petits enfants adoptifs, firent entendre des déclamations et du chant.

M. Jos. Gohier dit quelques mots de reconnaissance et chanta 2 chan sons comiques. Ensuite eut lieu le déroulement de beaux films; ceux de comédie étaient fournis par M. Feldrum de Montréal, représenté ici par M. Fournier. Les films instructifs étaient fournis par le Bureau Provincial d'hygiène, qui nous firent voir l'oeuvre de M. Grandcher en France, sur laquelle est copiée l'oeuvre du placement familial.

Tous ces films instructifs et comiques intéressèrent beaucoup l'auditoire et chacun partit échanté de cette belle fête.

Après le chant de "O Canada", toute l'assistance fit entendre 3 hourrahs pour l'honorable A. David, 3 hourrahs pour le bon Père Noël, 3 hourrahs pour notre bon curé, 3 hourrahs pour Mlle A. Michaud, garde des pupilles.

AVIS PUBLIC

Avis, est par les présentes, donné que la Ville de Saint-Jérôme, s'adressera à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour demander l'adoption d'une loi ratifiant un règlement de la Ville de Saint-Jérôme, adopté le 29ème jour d'août 1929, pour fixer l'évaluation municipale des propriétés détenus par la Dominion Rubber Co. Ltd., pour fins d'industrie, dans les limites de la dite Ville, à la somme de \$400,000.00, pour une période de 10 années, à partir du 1er janvier 1930.

Saint-Jérôme, ce 25 novembre 1929. La procureur de la Ville de Saint-Jérôme.

Signé: J. Bruno Nantel.

Les acides dans l'estomac

SONT LA CAUSE DE L'INDIGESTION

Les autorités médicales assurent que près des neuvièmes des cas de troubles d'estomac, tels que indigestion, acidité, brûlement, gaz, ballonnement, nausée, etc., sont dus à la présence dans l'estomac, d'un excès d'acide hydrochlorique. La délicate membrane interne de l'estomac est irritée, la digestion est ralentie et les aliments surissent, ce qui détermine ces symptômes désagréables que nous connaissons si bien tous ceux qui souffrent de l'estomac.

Les adjuvants digestifs ne sont d'aucune utilité dans ces cas; ils peuvent même être très nuisibles. Essayez d'abandonner tous ces adjuvants digestifs pour vous procurer, chez n'importe quel pharmacien, un peu de Magnésie Bisurattée; prenez-en, immédiatement après votre repas, une cuillerée à thé en poudre ou quatre pastilles. Ceci adoucit l'estomac, supprime la formation de l'acide en excès, empêchant ainsi l'aigneur, les gaz et les "points". La Magnésie Bisurattée (en poudre ou en pastille — jamais liquide ou lactée) est inoffensive pour l'estomac, peu coûteuse à utiliser, et est la préparation de la Magnésie la plus efficace pour soulager l'estomac. Elle est employée par des milliers de gens qui ont le plaisir de pouvoir manger sans avoir à craindre d'indigestion.

Advertisement for Scies Simonds, a scythe brand, with logo and text: "Pour BOIS ou METAUX Employez les scies circulaires SIMONDS. La trempe spéciale de l'acier assure un tranchant exceptionnel qui dure." "THE SIMONDS CANADA SAW CO. L.T.E. MONTREAL, TORONTO WAGDOVER ST-JEAN, N.B." "Scies Simonds" logo.

Advertisement for ROGERS RADIO, The Original BATTERYLESS RADIO, Le Highboy de Luxe, \$258. Includes image of a radio cabinet and text: "Pour les intérieurs distingués. Cabinet en noyer avec doubles portes. Véritable haut-parleur dynamique, cône de 12 pouces." "P.T. LEGARÉ LIMITED" logo. "SAINTE-THERESE SAINT-JEROME MONT-LAURIER"

Large advertisement for Dodge Brothers. Text: "ANNONCE Un Nouveau 6 à un bas prix extraordinaire et Un Nouveau 8 en ligne d'une valeur sensationnelle par DODGE BROTHERS Performance superlative — valeur incomparable — confort, beauté et style tout à fait nouveaux — vous êtes assurés de cette supériorité dans le nouveau Dodge Six et le nouveau Dodge Huit. De notables additions aux Dodge Six et Dodge Huit Senior, ainsi que les derniers perfectionnements font de la ligne courante des autos Dodge Brothers la plus remarquable sur tous les points jamais offerte par Dodge Brothers." "C. A. Lorrain & Fils, St-Jerome" "Nous invitons tous nos clients et amis à visiter le Salon d'Automobile, à Montréal, du 18 au 25 janvier, où nous nous tiendrons à leur disposition pour leur donner tous les renseignements dont ils auraient besoin."

Advertisement for ASA Association. Text: "Réparations générales, Assortiment complet de parties d'autos, Accessoires, etc. GASOLINE, HUILES" "Allez à la ASA Association St-Jérôme" "Pour la saison froide, Place à louer, Garage chauffé. \$8.00 par mois" "Pour renseignements, voyez M. SANSOUCIE, Gérant, Téléphone 410 — St-Jérôme"

Advertisement for Laviolette Ltee. Text: "LAVIOLETTE Ltee MARCHAND DE Ferronneries, Peintures, Faïence, Poêles, Charbon, Dynamite, etc. Machines à laver: A B C, Super-vat, Rotarex et autres. Absolument garanties. Conditions très faciles." "Tél. 29 SAINT-JEROME"

Advertisement for ELIE MEUNIER, Prop. Text: "Manufacture de PORTES et CHASSIS à Saint-Jérôme. Portes, Chassis, Jalousies, Tournage, Découpage, Bois préparé Bois de charpente, etc. Toute commande sera remplie dans le plus court délai et à très bas prix. ELIE MEUNIER, Prop."

# AU ROYAUME DE DZINN

HOP! HOP! GO! La nature est là; sachons en profiter!  
DZINN  
15 janvier, 1929.

A mes amis de la glissoire B.

Ils sont une vingtaine, enjonnés, gais lurons et... lorettes sous le regard attendri de Madame la Lune.

Une fine pluie a tombé dans la journée et forme, ce soir une surface lisse, brillante: du "verglas" sur lequel la lune se reflète, ombree des silhouettes des copains et copines qui évoluent sur la glace.

Tout brille: les yeux, les "lisses" et les dents des patineurs. Des exclamations se répètent par delà la rivière, des bruits grandissent.

La "chaîne" vivante se déroule sur la glace et je songe aux danses des lutins, la nuit, autour des menhirs, sur la lande bretonne.

En haut, les amants du toboggan, en groupe serré et compact, attendent... impatientement leur tour de s'élaner sur la glissoire.

En attendant, ils jettent des coups d'œil curieux et... intéressés sur la "côte" voisine et constatent que le plaisir du toboggan en comporte un autre non moins délicieux et que malgré la surveillance, quelques amoureux trouvent le moyen de se... becoqueter tandis que mes amis, pour passer le temps, se querellent, badinent et se promettent force torts.

Qui ne connaît les secrets des fameux "virages"... l'art d'imprimer une secousse à la traîne afin de goûter à la joie de voir ses partenaires piquer une pointe dans la neige.

HOP! HOP! GO! ... et la grisserie de la descente vous étreint. On respire avec délices l'air vivifiant du Nord qui rosit les joues.

Les gais plaisirs de l'hiver canadien font les tempéraments sains et les cœurs optimistes.

Ils sont jeunes, vibrants d'enthousiasme comme notre peuple.

C'est à nous, jeunes, de le garder ainsi; et pour ce, servons-nous de ce que Dieu a mis sur notre chemin.

# COURRIER

Carabin, Montréal.

Merci de vos souhaits. Le "Bonheur" est l'insaisissable qu'il ne faut pas dédaigner. J'en accepte l'augure et... l'essence pour 1930.

Succès dans vos études. J'espère qu'elles ne vous interdiront pas une nouvelle visite au royaume? Vous serez attendu avec impatience au coin des Polémiques. Le fond de votre pensée ne m'est pas indifférent. Nous le terez-vous connaître dans une petite chronique spéciale au courrier?

Amitiés  
DZINN

Sim: Saint-Constant.  
Ma chère Sim:  
Rien à corriger, tout est gentil, mineuse, fin à croquer comme votre pseudo.

Seuls, les compliments auraient dû être élevés.

Vous faites une entrée triomphale au Royaume. Tout le monde vous aimera. Vos conquêtes sont déjà fort nombreuses.

Mon amitié vous est acquise. Ne l'oubliez pas.  
DZINN

A Laure Haele  
"Tout vient à point à qui sait attendre". Laure Haele, j'ai des excuses à vous faire car j'ai péché gravement contre l'étiquette et contre... vous. Si j'ai la contrition me pardonnerez-vous?

Vous qui avez la grâce féminine, comme apanage, dites, petite amie, commandez au travail de déguerpier. Il obéira certainement à l'injonction de vos yeux que je soupçonne noirs comme la nuit et pleins de flamme. Ai-je raison.

Vous avez lu le dernier article de Célèbre: "Les yeux"... En passant,

Mais... j'ouvre les yeux et je m'aperçois que je n'ai que le plaisir de rêver...

Si j'avais l'amitié de "Dzinn", je serais déjà riche... mille fois plus que le mérite.  
SIM.

Je le félicite. Je préfère cet article au précédent que je serais tenté d'intituler: "Considérations sur les fins dernières", l'épître de Bossuet, quoi!

Je me suis laissé dire que des "normaliennes" avaient fait leur lecture spirituelle de ce sujet en quatre points. Et que même, (pour plus de précision, informez-vous auprès de Dzinn) quelques-unes voulaient entrer au Coin des Polémiques afin de nous faire connaître le fruit de leur méditation....

Je brûle du désir d'apprécier à sa juste valeur, par les exemples, les talents de prédateur de notre chroniqueur. Fera-t-il un prêche à notre adresse?

Laure Haele, ouvrez votre cœur et votre entendement et oyez les sages remontrances que nous fera Célèbre que j'estime grandement.

Meilleur souvenir.  
GUY M.

A Guy M.  
Après vision de sa "Silhouette"  
du 29 décembre 1929.

Félicitations à vous, vainqueur contre "l'ennemi Flirt"!... Vrai, je suis heureuse que ce titre: vainqueur puisse compenser un peu pour ceux de moquer et flâneur!... Je vous baptiserais volontiers "Passe-partout" ou "Rit de Tout"! Avant que la saison des souhaits soit tout-à-fait terminée je souhaite à tous vos... "assidés" une forte dose de courage pour pouvoir digérer le "piquant" qui fait plus qu'assaisonner vos écrits!

Je me tais... car vous m'en voulez déjà... avant même de me connaître.  
SIM.

PETITES POLEMQUES  
"SI J'ETAIS RICHE"  
A Célèbre

On dit qu'il faut régler ses dettes en décembre afin de commencer l'année nouvelle, le cœur neuf d'impressions, l'âme légère de soucis, l'être entier allégé des préoccupations de l'année qui meurt.

C'est ce que je n'ai pas fait, cette année puisque je suis entrée en 1930, chargée de la dette d'une réponse qui vous était destinée:

Vous aviez déclaré, dans le numéro du 18 décembre 1929, que c'était à moi de clore la querelle du "si j'étais riche" qui, convenez-en, n'a de quelle que le nom. — Je le fais volontiers en déclarant que tous les correspondants et correspondantes avaient raison, même Guy M. qui prétend utiliser sa supposée fortune en flânant.

Cependant, entre vous et moi, il existe un point noir. Je dis qu'il est mieux d'évangéliser les nations et vous me répondez qu'il est préférable de soulager vos pauvres.

Célèbre, si vous apprenez qu'une misère extrême sévissait en un pays éloigné, vous ne feriez rien pour ces pauvres gens parce que près de vous d'autres misères existent?

Ainsi, supposons que vous apprenez que la guerre civile sévit en Chine, que la population meurt de faim, que les catholiques sont persécutés, que les enfants sont dévorés par des loups et autres animaux (suppositions toujours) et qu'il existe près de vous d'autres misères "moins grandes", plus supportables, vous n'hésitez pas à secourir ces dernières parce qu'elles sont plus près de vous? Votre générosité est étrange, et je bénis le ciel de m'avoir fait naître dans vos parages. Si j'étais malheureux, vous n'hésiteriez pas à me secourir, je suppose? C'est une consolation de penser que si je le devenais, j'aurais au moins votre secours!  
DZINN

L'HISTOIRE DE LA MUSIQUE  
CONFERENCE DE M. ARTHUR LETONDAL

Mardi, le 14 janvier, avec un auditoire jérémien nombreux et distingué, eut lieu l'ouverture de la 3e série de conférences données à l'Association Chorale de Saint-Jérôme. Dans l'assistance, on remarquait M. le curé Geoffroy et M. Jules-Edouard Prévost, M. P.

M. Antony Lessard, Président de la Chorale, présente le conférencier, M. Arthur Letondal, docteur en musique, organiste à la cathédrale de Montréal et la gracieuse interprète de "Chopin" sujet de la conférence, Mlle Germaine Malépart, prix d'Europe.

"Frédéric-François Chopin est né en 1809 à Zelowa-Wola près de Varsovie. Il était fils d'un père d'origine française et d'une polonaise.

Frêle, mélancolique, doué d'une vive intelligence et d'un rare sentiment poétique, il se fit remarquer de bonne heure par une personnalité rêveuse.

A huit ans, il donne son premier concert. Il jouait du piano comme chantant les oiseaux et le professeur qu'on lui donna lorsqu'il entra au collège des jésuites, en 1824 conseillait de laisser l'enfant à ses aptitudes personnelles: "s'il a des manières personnelles, c'est qu'il a des dons personnels".

A dix-huit ans, il s'exile et ne reviendra jamais dans sa patrie. Il en conservera la nostalgie que l'on retrouve dans toutes ses pièces. Il aura soif d'amitiés. On le verra conserver toute sa vie une coupe d'argent remplie de terre du pays natal que des amis polonais lui avaient offerte en cadeau. Sur sa tombe, au cimetière du Père Lachaise, à Paris, lorsqu'on l'enterra, une main amie jetera cette terre sur la mausolée nu.

1829 est pour lui une année de grands concerts et de succès retentissants. Au dire de ses contemporains,

Litz excepté, personne n'improvisa comme Chopin. Il fit une tournée musicale; tour à tour, Varsovie, Vienne, Prague, etc. Il acclamèrent.

Il passa deux années à Vienne où il se fit entendre en public. Ses dires séjournés en Allemagne le mirent en relations directes avec tous les grands pianistes de l'époque. Mais Chopin était profondément patriote. La révolution de Pologne de 1830 lui rendit insupportable le séjour de Vienne. On le voyait et il entendait parfois des mots injurieux, des blasphèmes contre la Pologne et les siens tel: "La seule erreur de Dieu, est d'avoir fait les Polonais".

Il se rendit à Paris où il se fixa. Il se produisit d'abord dans un concert qu'il donna au Théâtre-Italien; peu satisfait de son succès, il se réserva désormais pour l'intimité et se consacra surtout à l'enseignement et à la composition.

Dans la Ville Lumière, il est l'homme à la mode. On le nomme le "sublime contrebandier." La vie mondaine le prend. Saint-Saëns et Berlioz en parlent dans leurs Mémoires. Des phrases de fine ironie furent dites sur lui, entr'autres: "Il se meurt tous les jours". Il avait la rare chance d'être malade physique dans un temps où il n'était pas de bon ton de mourir d'une maladie.

Georges Sand, la romancière, eut une grande influence sur Chopin dans les dernières années de sa vie. Il fut ami du peintre Eugène Delacroix. Ils n'avaient de commun que la maladie et étaient frères par le tempérament car leur conception de l'idéal n'était pas la même. Chopin était romantique. Il aimait Mozart, Beethoven et il avait peur de Beethoven et de tous les compositeurs de grande envergure. Il aimait que Litz jouât sa musique parce que, disait-il, il la comprenait très bien.

En 1848, la révolution éclata à Paris; il voyagea en Angleterre et en Ecosse. Il est à remarquer que les révolutions ont joué un grand rôle dans sa vie. Le mercredi, 16 février 1848, il donne son suprême concert. Tout y était exceptionnel, depuis les auditeurs dont la liste avait été repassée par Chopin lui-même, les programmes gravés au burin... etc. Malgré l'avancement de sa maladie, Chopin donne un si grand effort et se surpasse si bien qu'il manque de s'évanouir à la fin du concert.

Il meurt à Paris, en 1849, d'une phthisie-laryngite. Il remercie le prêtre ami qui l'a préparé à la mort par ces mots: "Grâce à toi, je ne mourrai pas comme un animal".

En peu d'années il écrivait, outre ses deux grands concertos, ses sonates et ses recueils d'études, ses nombreux recueils de mazurkas et de nocturnes, ses ballades, ses polonaises, ses préludes, ses scherzos, ses valse et une foule de morceaux de genre.

Le programme interprété par Mlle Malépart est celui-ci:  
1 — Préludes: 22e, 23e, 24e;  
2 — 3e balade en bémol;  
3 — Etude;  
4 — Valse en la bémol;  
5 — Mazurka;  
6 — Nocturne;  
7 — Scherzo;

La musique de Chopin est d'un caractère essentiellement personnel, d'un accent romantique plein de mélancolie, parfois d'une tristesse poignante. Elle s'écarte profondément des doctrines classiques dans les harmonies ou dans l'allure même de la forme mélodique. Si l'on peut lui reprocher une sorte de sentiment maladif, elle n'en est pas moins pleine de charme, de saveur et tout empreinte d'une poésie intense et pénétrante.

Quand au génie d'exécutant que possédait Chopin, on ne saurait rendre la grâce élégiaque, l'élégance exquise, la poésie et parfois la vigueur qu'il donnait à son jeu essentiellement personnel.

Nous empruntons à M. Jules-E. Prévost les mots par lesquels il remercia M. Letondal et Mlle Malépart: "Il est vrai que lorsque quelque chose nous émeut et nous transporte, nous sommes pauvres en paroles et nous ne pouvons réaliser les vers de Boileau:

"Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement,  
Et les mots pour le dire arrivent aisément..."

La musique est non seulement un art mais c'est une science, surtout chez Chopin. Elle prend un caractère spécial, elle nous bouleverse, nous jette dans l'émotion, nous met dans une atmosphère douce, caressante, troublante. C'est que son talent est purement idéal, exempt de matière. Il exprime des sentiments intenses: la gloire, l'ambition, le patriotisme.

Chopin, présenté par M. Letondal est un sujet doublement intéressant. M. Letondal est un musicien de carrière d'une culture raffinée; il est artiste par l'art et par le cœur. Il est compositeur, professeur adroit, conférencier capable d'analyser ses sentiments et de nous les faire connaître. Il possède un talent transcendant, une âme profonde comme celle de Chopin. Il représente la distinction, la délicatesse jointe à l'éducation, dans le monde musical.

Au plaisir que nous avons de l'entendre, s'en joint un autre: celui d'entendre Chopin nous parler de lui-même par sa gracieuse interprète, Mlle Malépart. Elle a fait elle-même son éloge et elle s'est montrée à la hauteur de son talent et de sa réputation. Saluons-la comme une des plus grandes pianistes actuelles, comme l'élève de M. Letondal."

La prochaine conférence est intitulée: "Du classique au jazz" et sera donnée par Mlle Camille Bernard, mardi prochain, le 21 janvier.  
DZINN

# BANQUE CANADIENNE NATIONALE

SITUATION AU 30 NOVEMBRE 1929

ACTIF	
1. Argent.....	\$ 13,679,498.87
2. Montant dû par d'autres banques.....	7,674,178.09
3. Obligations canadiennes des gouvernements et municipalités.....	37,462,337.96
(comptées au-dessous de la valeur marchande)	
4. Obligations publiques étrangères.....	1,444,756.49
(comptées au-dessous de la valeur marchande)	
5. Autres valeurs.....	2,704,685.78
(comptées au-dessous de la valeur marchande)	
6. Prêts à demande.....	15,011,988.30
(garantis par des titres d'une valeur marchande largement suffisante)	
7. Prêts courants et escomptes.....	68,764,952.93
(déduction faite de toutes créances douteuses et des fonds de prévoyance)	
8. Immeubles, créances hypothécaires et autre actif.....	1,823,628.06
(comptés au-dessous de la valeur marchande)	
9. Immeubles et mobilier de la Banque.....	5,550,503.03
(comptés au-dessous du prix coûtant et de la valeur marchande)	
10. Divers (valeur réalisable).....	1,129,109.47
	\$155,245,638.98

PASSIF	
1. Billets de la Banque.....	\$ 11,915,894.00
2. Dépôts (épargne, comptes courants, correspondants)...	127,997,864.83
3. Divers.....	1,025,514.31
Passif envers le public.....	140,939,273.14
Passif envers les actionnaires (capital, réserve et profits non divisés).....	14,306,365.84
	\$155,245,638.98

# MAÇASIN INDEPENDANT VICTORIA HENRI GAREAU

St-Faustin Station  
Spéciaux du 20 au 25 janvier

POUR DU COMPTANT	
SUCRE GRANULE	6c
la lb. ....	
Au sac	5.90
le 100 lbs. ....	
BEURRE VICTORIA	45c
la lb. ....	
LAIT Condensé Eagle	19c
Pour . . . . .	
SIROP LAMBERT	29c
La bouteille . . . . .	
ALLUMETTES Buffalo ou Blue Ribbon	23c
le paquet . . . . .	
MACARONI, VERMICELLE, SPAGHETTI boîte de 20 lbs	1.90
Pour . . . . .	
Nettoyeur OLD DUTCH	10c
La boîte . . . . .	
DATTES	49c
5 lbs. pour . . . . .	
SAUMON Rover Rose	17c
La boîte . . . . .	
BISCUITS MELANGES	10c
la lb. ....	
SARDINES Brunswick	25c
4 pour . . . . .	
BEURRE DE PEANUT	19c
la lb. ....	
CAFE VICTORIA	65c
la lb. ....	
CAFE L. M. L.	49c
la lb. ....	
GRAISSE COMPOSEE chaudières de 20 lbs très spécial	3.10
pour . . . . .	
THE NOIR VICTORIA	75c
la lb. ....	
THE NOIR LAVAL	59c
la lb. ....	
THE VERT JAPON	49c
la lb. ....	
THE VERT SIFTING	29c
la lb. ....	
Je viens de recevoir 1 char d'AVOINE de l'Ouest en sacs de 98lbs au sac \$2.50 par 10 sacs spécial \$24.00	
HUILE DE FOIE DE MORUE au Dr Hervay	55c
la bouteille . . . . .	
WAMPOLE	1.00
la bouteille . . . . .	
POUDRE de condition pour les animaux, seaux 12 lbs.	1.40
pour . . . . .	
Boîte en métal 6 lbs.	75c
pour . . . . .	
POUDRES spéciale pour volailles à . . . . .	75c
ECAILLE D'HUITRES	2.00
la sac . . . . .	
Coupons de COUVERTES EN FIANNELLETTE, très spécial	50c
la lb. ....	
Profitez de mes bas prix.	

# C. A. Lorrain & Fils

Assurances générales

Vendeurs Autos Dodge

312, rue Saint-Georges

Saint-Jérôme

# Majestic's

Sa sonorité nuancée

vous apporte le rythme entraînant de la musique de danse

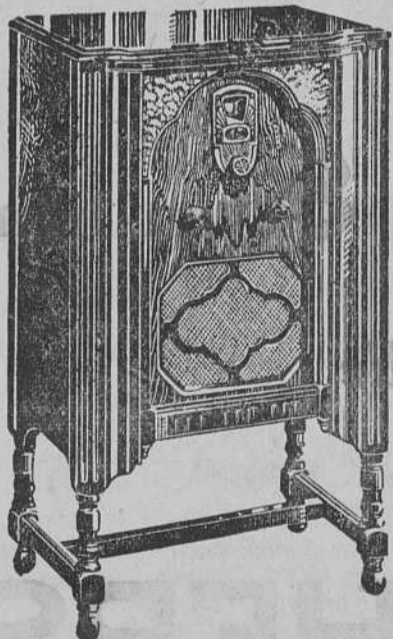
Ecoutez le cliquetis des castagnettes, les vibrations de la guitare, le frapement des talons, quand le Majestic vous apporte la mélodie riche et langoureuse d'une danse espagnole. Et il en est de même pour les nombreux orchestres qui sont "dans l'air".

La sonorité nuancée du Majestic est tellement fidèle que chaque note, chaque vibration de la mélodie semble vivante et d'une réalité incroyable, depuis la basse profonde jusqu'au soprano aigu. La sonorité est de première importance dans un radio et le Majestic la possède, exempt de distorsion, de bourdonnement, de tout autre bruit, à n'importe quel volume, à n'importe quelle distance.

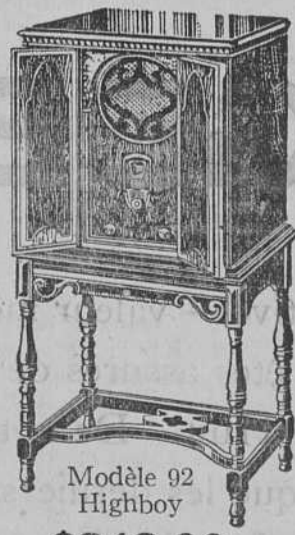
Entendez-le! L'épreuve est concluante.

Entendez le Majestic dans votre propre maison. Alors vous saurez ce que savent deux millions de possesseurs de Majestic, à savoir que c'est une valeur hors pair.

Il est facile d'acquérir un Majestic grâce à nos conditions faciles. Pourqu'on ne pas nous voir ou nous téléphoner aujourd'hui pour une démonstration?



Modèle 91 Lowboy  
\$197.00  
moins les lampes

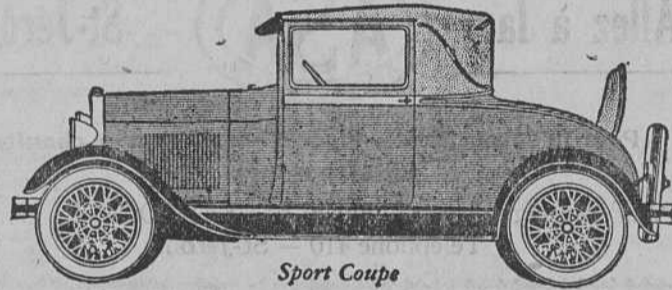


Modèle 92 Highboy  
\$242.00  
moins les lampes

# Majestic ELECTRIC RADIO

COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITEE

Ste-Thérèse St-Jérôme Mont-Laurier



Coupé Sport Ford 1930

# Salon Lauzon & Allaire

263, rue Saint-Georges  
Tél. 254 Saint-Jérôme

Toutes les lignes



Sedan, Coach, etc.

Aussi le Fameux Radio-Phonographe combiné

Freed-Eisemann  
\$318.00

Le seul radio combiné à ce prix sur le marché.

Nous prenons en échange les vieux chars, les vieux gramophones ou radios.  
Nos conditions sont les nôtres.

# Le Coin de Celiber

## L'ENVIE

Une vieille fable rapporte ce fait: Un oiseau chantait un jour dans un grand bois. Jamais la forêt n'avait vu semblable oiseau, tout de bleu habillé, à la voix si prenante et si tendre, venu on ne sait d'où, par un matin de soleil. Un merle orgueilleux et jaloux tua d'un mauvais coup de bec l'oiseau bleu qui modulait si doux... Morale: voyez ce qu'est l'envie.

J'écris cet article sans arrière-pensée, désireux de peser l'envie sous ses divers aspects, m'attendant moins à la stricte définition qu'à un exposé de faits personnels ou indirects. Peut-être trouverai-je des lecteurs qui m'approuveront et d'autres qui admireront au moins l'effort que je manifeste. Quelques-uns se reconnaîtreont: ils crieront au scandale que produit ma plume en les frappant en leur mentalité. Peu importe ce qu'on en dira de cet article que je commence. Hier, j'écrivais des romans d'amour et brodaï des badins sujets; demain ma plume chantera à nouveau les refrains amoureux et les délices du cœur; aujourd'hui je me réserve le droit d'écrire sur un sujet palpable.

Depuis que le monde est monde, depuis que l'humanité porte en elle les funestes conséquences du premier péché, l'envie n'a pas cessé d'exister. Comment est-elle venue sur terre? Le péché de Lucifer, s'il a été un péché d'orgueil, a été avant tout un péché d'envie: devenir égal ou supérieur à Dieu. Avec Adam et Eve naissait la jalousie, autre forme de l'envie. C'est Cain qui tue Abel, c'est Joseph abandonné par ses frères, c'est après vingt siècles d'histoire où à chaque page l'envie a signé son nom, l'ambition sans limites de l'Allemagne jetant sa patte de fer sur la France, en 1914. C'est le péché maudit qui renverse les gouvernements et détrône les rois, c'est le fondement de la Révolution et des guerres de toujours, c'est l'éternel brandon de la discorde, le fœtus du courtois, l'arme des lâches, le poison des civilisations. L'envie contient tous les défauts comme pieuvre résumée l'exécration. Fière d'orgueil, elle a comme la pieuvre huit tentacules qui sont: l'orgueil, la haine, la ruse, la honte, l'hypocrisie perfide, le sarcasme, le déshonneur et l'ultra-laid. Celui qui possède l'envie est le rejeton du démon, et celui qui frappe l'envie sent de l'enfer dans sa blessure...

L'envie a pour enfant, la jalousie. Entre la mère et la fille établissons

un parallèle. L'envie signifie le désir d'avoir; la jalousie est le désir d'avoir l'hypocrisie perfide, le sarcasme, le mépris se dresse contre tous sans distinction de classes, tandis que la seconde ne s'exerce qu'entre gens de même profession ou courant le même but. Le chagrin que donne la vue des avantages des autres, telle est l'envie; la crainte de voir passer à un rival un bien possédé ou désiré pour soi seul, introduit la jalousie. A l'envie adhèrent les épithètes: timide et honteuse, obscure et lâche; les plus secrètes menées sont ses chevaux de bataille. Soigneuse de se cacher, la jalousie plus que l'envie doit paraître à cause de sa violence intrinsèque. Telle la morphine sur le morphomane, l'envie produit ses effets sur l'envieux: il est dévoré et rongé; il sèche et crève d'envie. Il en est de même de la jalousie sous son aspect particulier. Ceci dit, passons.

Un de nos hommes publics, dans un exposé sur les défauts de la race canadienne-française soulignait: "Son grand défaut se nomme la jalousie". Cette race dont le passé est fait de fierté et d'héroïsme a en elle toutes les énergies d'une race supérieure. Les pages de son histoire écrites dans le sang et à la pointe des épées, sont une longue épopée où la lutte pour le droit se dresse fière et sublime. Elle a traversé des crises, cette race, et elle a conquis ses droits. Elle représente encore de nos jours l'élément de jadis, respectueuse des lois pourvu qu'elles soient justes; soumise à la religion catholique qui fut sa force, orgueilleuse de sa langue à laquelle elle tient plus que sa vie, fidèle encore aux vieilles traditions de jadis qui malheureusement semblent vouloir disparaître sous le flot du modernisme américain. Plus que toute autre nationalité existante au Canada, elle a son soi d'étonnantes puissances. Créatrice d'hommes d'Etat éminents, de financiers avisés, de savants reconnus, le Canada ne peut pas se passer de la race canadienne-française ni passer outre. Elle a un mot à dire dans les destinées du pays, et on la craint. Cependant, à diverses étapes, elle est trop nonchalante: tolérante par un principe de charité inné, elle ne donne pas sans cesse le rendement de sa valeur. Le jour où les Canadiens-français, groupés par un même but, comprendront que la coopération et l'union peuvent seules assurer son succès et établir sa force, ils deviendront plus forts que toute autre nation canadienne parce qu'ils ont une valeur à nul autre comparable... Mais l'union manque! La jalousie est notre défaut. Nous nous étran-

glons les uns les autres et faisons de l'industrie, du commerce comme de la finance, un système d'affaires individuel, quand, pour réussir, ce système devrait impliquer la coopération.

Aujourd'hui plus que jamais, celui qui veut monter, qui en a les talents et s'en sent la force, n'a pas le droit de parvenir au succès. Plutôt de s'enrichir, on s'assassine. Celui-ci a du succès: l'envie ne lui accorde pas ce droit. Et quand par des ruses perfides conduites, la calomnie a fait tomber cet homme plein d'idéal, on le plaint avec un sourire mielleux. Sous un masque honteux, le rire sarcastique applaudit. L'homme public est odieusement maltraité. Ses adversaires sont des lâches. Le politicien a tenté de faire une oeuvre. Elle est humainement juste, elle mérite une haute approbation. "L'oeuvre ne vaut rien!" s'exclame les adversaires gourmands du pouvoir, insouciant du progrès de la province. La critique honnête ne suffit pas! Il faut tuer l'homme, et par tous les moyens. Il arrivera que les vrais politiques, ceux-là sur qui une race ou une province compte, se dégoûteront des choses publiques... Et alors... Un flot de nullités s'arrogent les droits de conduire un gouvernement, travailleront contre la race en protégeant leurs propres intérêts, seront pour ainsi dire des meurtriers, et ce qui est pis encore, des criminels qui auront craché sur leurs semblables et sur la patrie.

Et on s'étonne. On a des yeux et on ne voit pas. L'intelligence qu'on possède se complait dans l'abusivité. On s'arrogue les droits de la censure, mais on n'en observe pas les principes. La critique est si facile! Qu'un homme ait une idée, que cette idée soit la résultante d'un jugement quelconque, sûr ou erroné, qu'il défende ouvertement ses convictions, cet homme mérite qu'on lui tende la main car il combat avec une épée qui brille au soleil. Qu'il ait des adversaires consciencieux, courtois et polis: ceci s'appelle opposition et introduit la franche émulation. Mais cette catégorie de gens qui ont l'ombre pour théâtre d'action, qui n'ont comme épée que le gout-apeus et la ruse, qui manquent à ce point de fierté personnelle qu'ils sont trop lâches pour dire ouvertement ce qu'ils trament dans la nuit, ne méritent pas de vivre. Ils sont nombreux, hélas! Ils disent sans cesse: "Cet homme est un imbécile!" Cet autre pour diriger telle organisation ne vaut rien! Celui-ci est trop audacieux: il faudrait lui couper la tête! Celui-là à une promotion et ne la mérite pas! Ils ont la critique et l'envie dans le sang. La calomnie et la médisance ne les effraient pas: ils s'en servent comme d'un jouet. L'homme d'un homme ne compte pas pour eux. Et ainsi, par ces idées propagées au jour le jour, transmises aux amis, il en résulte une chaîne de murmures qui s'accroissent, blesseront demain le pays et les hommes qui le méritent. Et on s'étonne! Nous sommes nos propres meurtriers et nous l'ignorons. Et ceci se produit partout, dans l'industrie, dans le commerce, dans les choses municipales, dans tous les recoins de la vie, et même en littérature. On n'a pas le droit d'arriver par ses seules forces. Un Robert Choquette, qui à mon avis représente la crème de nos poètes canadiens, qui par un vers ciselé de puissance et d'ampleur peut s'élever de la terre jusqu'à l'ultra-sublime, créateur de poèmes que la génération actuelle ne peut pas surpasser, ne peut tenter l'ascension d'un sommet sans qu'un flot d'écrivains canadiens de quatrième ordre orient à l'imposture. On reconnaît là les bas esprits. Et tant que notre littérature sera empestée de ces petits rimeurs qui veulent disputer la cime à nos géants du vers, notre littérature ne progressera pas. Il serait si simple, si dans l'ordre et d'ailleurs si juste que ceux qui ont du talent soient reconnus, que ceux qui en ont moins se bornent à la mesure qu'ils possèdent sans disputer au voisin ce que Dieu lui a donné; que tous nos écrivains aient l'entente de se stimuler, de s'applaudir et de pouvoir compter peut-être plus sur certains trop fanatiques envers certains auteurs littéraires de notre province, teurs et trop indifférents à certains autres...

Passons. Je parle à vous maintenant, les jeunes qui comme moi aspirez à l'idéal. Je m'adresse à vous d'abord amoureux de chez nous. La brutalité contient de l'enfer: la jalousie est brutale quand elle désunit les cœurs. Voulez-vous un fait? Dans notre comté de Terrebonne, en une ville, il s'est produit il y a quelques mois une histoire horrible. Deux coeurs s'aimaient et parlaient d'avenir. Un imbécile dont je ne soulignerai pas le nom par déférence pour sa famille que j'estime, en était amèrement jaloux. Autant il aurait aimé la jeune fille, autant il méprisait celui qu'elle aimait. Il inventa une odieuse aventure qui racontée à deux jeunes filles, ne tarda pas à parvenir à la fiancée de demain. Il en résulte ce qu'on pense. Cette jeune fille me lit toutes les semaines, et je ne permets de lui dire, sur mon honneur de gentilhomme, qu'elle a été lâchement trompée et que celui qu'elle aimait était digne de son amour. Le jeune homme est actuellement déçoué: il essuie l'insulte mais gare à l'insulteur! Que dire de ce jeune homme qui à l'étranger prit le nom d'un de ses amis, à seule fin de lui faire du tort, qui se conduisit alors d'une manière indécente et scandaleuse sous ce nom d'emprunt? Un jour, la nouvelle franchit l'espace, et celui qui portait ce nom sans comprendre ce qui lui arrivait, vit fermer sur lui la porte de celle qu'il aimait et cela sans retour. C'est odieux! La haine ne se lasse jamais. La jalousie l'accompagne et les mauvaises langues sont ses valets. Aujourd'hui, celui qui veut sortir les mains nettes de la mêlée, doit s'astreindre à la ligne de conduite la plus stricte, surveiller ses actes, ses paroles, et même s'il est un gentilhomme parfait, on trouvera le point noir pour le vilipender...

Les mauvaises langues sont des plaies vivantes où fourmillent la jalousie, l'envie à son minimum. Elles sont les sœurs de l'envie et n'ont comme passe-temps que la dissection du prochain. Pauvres comères qui sur le seuil de vos portes vous entretenez de ce qui se passe dans les foyers voisins, comme je vous plains! Vous faites pitié: vous avez un passe-temps qui vous dégrade. Que vous importe la mauvaise tenue du foyer de votre voisine si le vôtre est propre? Que vous importe l'ivrognerie, du voisin si votre mari fait pire encore? Et vous, femmes, à potins, qui dans vos petites réunions d'après-midi, apportez à tour de rôle toutes les nouvelles désagréables pour les étaler et juger, quelle dignité vous affichez! Et vous, hommes sans scrupule, jeunes gens sans âme, quel spectacle vous donnez quand groupés, vous laissez les robes des honnêtes femmes! La femme pêche par sa langue, mais elle est moins violente, moins pernicieuse que la langue de l'homme qui, à un nom, accueille la honte. Hommes, pourquoi ce dénigrement du sexe que pourtant vous cherchez, pourquoi ces jugements téméraires, pourquoi ces mots: "Ces déclarations émisses, seulement pour faire parade d'amour-propre, et que vous inventez pour vous donner du prestige? Pourquoi saisissez-vous la réputation d'une jeune fille à qui un jour vous avez donné le bras? Pourquoi? Pour vous amuser, pour vous venger: vraiment vous avez de la gloire! Vous devriez vous en féliciter car vous n'êtes pas alors un homme n'ayant plus l'intelligence, et vous êtes moins que la bête car il vous manque l'instinct de la conservation..."

Et je ne comprends pas alors le mysticisme de certains gens qui tous les matins s'approchent de la Table Sainte avec une ferveur d'ange et les yeux baissés, qui dépensent leur journée à salir le prochain et qui devant Dieu à l'égard du pharisien de l'Evangile disent: "Seigneur, je ne suis pas comme les autres..." Hypocrisie! Je ne comprends pas non plus que certaines gens font du temple saint un poste d'observation, un lieu où entre deux Ave récités des livres, ce qui à mon avis ne compte pour rien devant Dieu, se font un mémoire des toilettes vives, des personnes présentes, pour servir de sensation à leur réunion de la soirée... Quelle imbécillité!

Moi-même, j'ai rencontré sur ma route des amis qui m'ont souri et qui cependant m'ont frappé dans le dos, des copains hypocrites, des lâches qui ont craint de croiser le fer. Parce que j'écrivais dans un journal local, enfant du comté, raison de plus pour être soutenu, la critique lâche s'est acharnée sur ma plume. La franche et honnête critique, celle-là qui stimule, n'est pas apparue bien que je l'aurais aimée. Quand j'ai manifesté le désir de rester au journal, quelle tempête en quelques coins. J'avais du succès: la pieuvre veillait. Je dis la pieuvre car c'est l'animal le plus hideux qui soit. Que de critiques malhonnêtes pour un babillage d'enfant! Que de mauvaises paroles de la part de certaines têtes âgées qui auraient pu, si elle avaient eu de l'esprit, ne considérer dans mon chant qu'une chanson de vingt ans, et me laisser chanter même à faux! Un étranger eut conquis leurs bonnes grâces pour un temps fixé, mais un jeune du coin de terre n'avait pas le droit à cela. Je ne veux réellement pas grand'chose, mais j'ai du moins cette valeur palpable que j'étais assez intéressant pour qu'on s'occupe de moi. Ce sont les gens selon Rostand, qui n'ont jamais eu de cervelle et juste assez de lettres pour former à la suite de leur nom les trois lettres du mot: "sot". Je leur ai dit: "Venez prendre ma place!" mais personne ne s'est présenté de ces nullités, incapables d'écrire une lettre de cinq lignes sans recourir à des formules. Ceux qui m'ont dit alors! Martelle! ont conquis mes sympathies. Mais j'ai passé. Je passe encore la tête haute devant qui ce soit,

## MONT ST-MICHEL

### AVEC NOËL ET LE JOUR DE L'AN

L'année s'achève, une grande activité règne par tout le monde: Je vois dans ma pensée les navires, les chemins de fer, les voitures, les traîneurs emporter des ballots entiers d'innombrables cartes, des calendriers, des lettres, de petits feuillets; etc, sur lesquels sont écrits de si courts petits poèmes en vers mignons brillants comme le givre, purs comme la neige délicats comme des bonbons exquis et destinés à être lus en un jour de fête ou l'on n'aura pour eux que le sourire de la joie. Toutes ces petites choses blanches tomberont tantôt dans la hâte du colon au milieu de la forêt tantôt chez le millionnaire, chez le pauvre, chez le fiancé qui cherche au loin la fortune, chez l'homme d'affaires, dans la poche de tablier de la fillette, sur les draps du malade, de l'agonisant de l'exilé du marchand, que sais-je encore; toutes ces personnes liront avec joie ces petites choses qui nous disent toutes. "J'espère pour vous". Une lueur de joie s'allume devant notre horizon. Ce n'est qu'un éclair parfois. Qu'importe cet éclair à lui leur but est atteint à ces petits bristols dorés colorés gravés enluminés. Ce sont leur oeuvre.

Noël et le Jour de l'An sont des jours de fêtes de réjouissances, mais n'oublions pas non plus que les jours se succèdent aux autres jours en égrenant fatalement notre vie d'un mouvement égal, soyons assez sages pour considérer la marche du temps, cela nous portera à la réflexion.

Mais nous sommes frivoles et faibles nous escamotons volontiers les pensées austères qui nous rappellent la fuite continue des jours. Réservons-nous au milieu des réjouissances un moment de solitude mettons les préoccupations trop humaines à l'écart et demandons-nous loyalement. Qu'ai-je fait de bien cette année? Il est si

sans rougir et indépendant. Des murures parviennent encore jusqu'à moi et j'en souris, car c'est une preuve qu'on me lit toujours. J'ai des lecteurs assidus: à ceux-là je dis merci. Ils comprennent eux que la plume d'un jeune n'a pas l'envergure d'un écrivain de cinquante ans. Ils ont été mon soutien moral et les lettres d'appréciation que je reçois me donnent la certitude que je fais bien de continuer d'écrire...

Jaloux, envieux, qui allez sans idéal, sans respect de vous-mêmes, sans charité pour vos semblables, sans idée de patrie, continuez votre oeuvre. Si un jour voyant la race trop faible se voit mourir, elle vous montrera du doigt ignominieusement. Il me semble que la race canadienne-française à trop en elle de ressources pour s'étendre, un champ d'action trop vaste à fertiliser, car au Canada, quels ont été les grands hommes? Ceux qui sont issus de la race canadienne-française. Groupons-nous donc pour le maintien de notre race, résolvons-nous pour présenter un groupe envahisseur la barrière d'une puissance morale effective, travaillons pour l'avenir, pour notre avenir à nous. N'oublions pas d'appuyer nos hommes publics, et ne répétons pas, de grâce, l'acte odieux des mains canadiennes-françaises tombant la plus grande gloire de notre pays, sir Wilfrid Laurier, il y aura bientôt deux décades.

CELIBER

## STOCKS MINIERs et PÉTROLIERS

### MOUNT CIE LIMITÉE

Membres du Consolidated Mining and Oil Exchange 204, rue Hôpital, Montréal Marquette 6193

Envoyez "MOUNT'S MINING REVIEW" à Nom: Adresse:

## Une merveille pour la femme

### Planche à repasser "Eclipse"

(DANS LE MUR) Brevetée le 14 mai 1929

Philippe Saumur Tel. 61 St-Jerome



## Nettoyé à Sec

### prêt à porter

Un nouveau complet pour cette réception? Folie, monsieur!

Apportez-nous le complet que vous portez actuellement dans ces occasions et dans 24 heures nous le transformerons pour satisfaire les plus exigeants.

## Buanderie Canadienne

TEINTURE, NETTOYAGE ET PRESSAGE Ed. Boivin, Prop. Téléphone 289

Consultations 9 a.m. à 6 p.m. Têl. HARBOR 1435

LORSQU'IL S'AGIT DE VOS YEUX CONSULTEZ

Ceux qui se spécialisent dans l'examen de la vue et l'ajustement de lunettes. Piché-Bordeleau, Optométristes-Opticiens 1593, RUE ST-DENIS MONTREAL En face du Théâtre St-Denis

CASSEZ VITE CE RHUME PRENEZ FATHER JOHN'S MEDICINE

ALIMENT PUR

INSTITUT D'OPTIQUE OUMET

## La plus moderne installation d'optique de Montréal

Possédant les instruments scientifiques les plus modernes Etablie depuis 18 ans.

Fournissant les plus hautes qualités de VERRES et de MONTURES à des prix raisonnables

Confiez donc vos yeux à cette maison reconnue, sous la direction du Spécialiste OUMET.

Méfiez-vous des "peddlers" ou marchands à tout faire.

## Institut d'Optique Oumet

4228, St-Denis, près Rachel, Montréal Téléphone BELair 1661

Votre Café et Barbecue

Le restaurant le plus attrayant de St-Jérôme. Ouvert jour et nuit. Dîner table d'hôte, 11¼ à 2:00 Souper, 5:00 à 8:00 Dîner et souper au poulet ou dinde, le dimanche, 75 cts.

WM. BOWMAN, PROP. 39, Ave. LEGAULT Phone 444

## GRATIS

Magnifique plat à patés non couvert-10 pièces-valeur \$1.50, donné GRATUITS avec le Thé et Café

MIKADO meilleur que tout autre thé et café du même prix. En vente partout à 75c la livre. Demandez à votre fournisseur

GLOBE TEA CO. MONTREAL

IL A GAGNE SES EPAULETTES

MELCHERS FINEST CANADIAN GENEVA

Distillerie: Berthierville, Qué. Bureau Chef: Montréal. DISTILLATEURS DEPUIS 1898

Trois Grandeurs de Flacons: GROS: 40 onces \$3.65 MOYENS: 26 onces \$2.55 PETITS: 10 onces \$1.10

Gin Canadien Melchers Croix d'Or Melchers Distilleries Limited, Montreal

NOUVELLES DE SAINT-JEROME

Dimanche prochain à 2 heures, dans le sous-sol de l'église, il y aura une grande démonstration organisée par la société des Forestiers Catholiques...

M. et Mme M. Prud'homme sont allés conduire leur fille Cécile au Mont-Ste-Anne, à Lachine.

M. et Mme Arthur Lapointe, de Montréal, (Laura Cadieux), font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils né le 4 janvier, baptisé à l'église Saint-Denis...

Parraïn et marraine M. et Mme Welley Gravel oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Emery Cadieux.

A la demande d'une requête signée par un nombre de citoyens de Saint-Jérôme, et par l'entremise de l'honorable M. Perron, le Pacifique Canadien a bien voulu faire l'essai d'un train laissant Saint-Jérôme à 1,30 P. M. les samedis seulement.

Samedi dernier, trois chars laissaient la gare, remplis de monde au grand plaisir de M. Trétiér qui avait fait sa grande part pour donner ce service aux personnes qui demeurent à Montréal, mais qui ont leur emploi dans nos industries locales.

M. Joseph K. Battak de Cobalt est arrivé depuis quelques jours à Saint-Jérôme par affaires.

Ont passé le dimanche, 5 janvier chez M. et Mme J.-E. Ledue à une réunion de famille. M. et Mme Rosario Côté, M. et Mme Charles Ludger Côté, M. et Mme Emile Bisson, Mme J. Michaud, Mme F. Ledue, M. Eugène Bisson, Mlle Madeleine Côté, Lucette Michaud, Denise Bisson, tous de Montréal, ainsi que le Notaire et Mme Gustave Léonard leurs petits enfants Marguerite et Paul-André.

La glissière de M. et Mme Bruno est de plus en plus populaire. Durant le temps des fêtes, des centaines de personnes n'ont pas dédaigné le plaisir du "toboggan", plaisir bien légitime quand il est pratiqué sur une glissière bien entretenue comme l'est celle de M. et Mme Bruno.

M. et Mme A. Prévost sont revenus de leur voyage à Muskegon et dans le Michigan.

La famille de M. Joseph Forget et MM. Napoléon et Cléophas Viau remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont donné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Joseph Forget.

M. Paul Alarie, fils de M. Oscar Alarie, est parti mercredi soir pour l'Hôpital, à Montréal afin d'y subir une opération. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

Mlle Jeanne Lorrain recevait lundi son cercle de couture. Etaient présentes: Mmes Louise Marchand, Simone Castonguay, Françoise Siquin, Marie-Paule, Camille et Suzanne Fortier, Marie-Thérèse Roehon, Réjane Bertie.

La Dominion Rubber donnera un grand bal, samedi.

Le tirage du Sono-Phone qui devait avoir lieu le 15 janvier 1930 est remis à une date ultérieure qui sera annoncée dans l'Avenir du Nord.

Ce tirage était fait au numéro 558, rue Fournier.

Dimanche prochain, après la grande messe une assemblée des franc-teneurs sera tenue à l'église pour la reddition des comptes de la fabrique et des syndics.

Bientôt viendra sur la table la question de la location de son logement.

Le 1er février est la date fixée pour commencer à penser à se trouver un petit nid pour une nouvelle année. Vous serez bien en autant que votre nid sera bien préparé. Eh bien, la chose à faire pour le locataire est d'exiger un bail. C'est la précaution par excellence pour enlever les troubles entre propriétaire et locataire.

Pour vous en procurer adressez-vous, soit chez M. Henri Parent ou au bureau de l'Avenir du Nord.

M. Wilfrid Leblanc a commencé à tailler sa glace.

La ville a fait l'acquisition d'un rouleau pour la neige. Nous remarquons que nos chemins sont bien entretenus.

On a pratiquement fini d'installer les lampadaires sur les rampes du nouveau pont.

Mlle Antonia Piché était de passage à Saint-Jérôme à l'occasion des funérailles de M. Jos. Forget.

M. J. Alfred Létourneau est à Saint-Jérôme, cette semaine.

On est à couvrir de cuir rouge le toit de la tour de la station de police. Notre poste a une très agréable apparence. Il retiend le passant, il frappera l'attention des touristes, cet été.

M. Ed. Engel, fils, est revenu de l'hôpital le lendemain du Jour de l'An. Il y a passé trois semaines y subissant plusieurs opérations.

Nous sommes heureux d'apprendre qu'il est en bonne voie de guérison.

M. William J. Dooley, inspecteur de la Queen Insurance Co. était de passage vendredi dernier chez M. J. Gabriel Labelle agent de cette compagnie.

A l'occasion des fêtes du jour de l'An, M. et Mme Donat Prud'homme et leurs enfants Lucille et Guy ont passé quelques jours chez M. et Mme J. Gabriel Labelle.

SAINTE-THERESE

UNE HISTOIRE VRAIE

Il appert que jeudi dernier, le 9 pour être exact, un événement qui aurait pu être très sensationnel s'il avait été public, est survenu en notre ville et n'a eu comme témoins, m'a-t-on dit, qu'une demi-douzaine de personnes. Notre maître de poste, le brave Victor, bon garçon et amable copain, a été le héros d'une aventure étrange. Je me permets de la narrer comme elle me fut racontée par un ami qui la tenait d'un autre: je sais fort bien cependant que le fond est d'une vérité indiscutable. La Rivière aux Chiens, cette journée-là, avait des caprices d'enfant coléreux à l'arrière du bureau de poste: elle roulait, sous la pluie tombant en déluge, une série de monceaux de glace énormes et épaisses... Une poule échappée du poulailler Hogue, en une course effrénée, vint s'abattre sur un de ces monceaux qui lentement allait prendre le courant. La poule allait périr, inconsciente du danger, insouciance de l'idée de mort qu'elle ne comprend pas. Notre Victor a été témoin de l'accident: il sort, saisi à la hâte une corde que lui lance Madame Beaucage, et sur la rive, tel un cowboy de l'ouest, il va prendre la poule au lasso... Un! Il lance la corde qui décrit dans l'air un cercle et s'abat à quelques pouces de la malheureuse victime... Sans perdre une seconde, il répète et la corde cette fois encoince la poule en un noeud solide pour le moment, impuissant cependant si la bête se démente trop, et dans un geste rapide comme l'éclair, il fait le mouvement du pêcheur tirant de l'eau une truite, et sauve le malheureux bécot... Ceci se passa en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire. Et personne ne le savait: ce sauvetage serait passé inaperçu s'il n'y avait eu, par bonheur! quelques autres témoins. Vraiment notre maître de poste a les qualités d'un champion au lasso! Que de talents ignorés! Heureusement que la population thérésienne, qui apprend la nouvelle, ne manquera pas de féliciter chaleureusement Victor de son acte d'audace... S'intéresser au sauvetage d'une poule peut paraître banal, mais il n'en est pas moins vrai que ceci dénote un cœur tendre et compatissant... M. Charbonneau qui, me dit-on, a été un témoin de l'exploit voudra bien confirmer mon récit auprès des gens trop incrédules...

Mlle Annette Watchorn, de Saint-Jovite, est l'invitée de Mlle Delisle, de Saint-Jérôme.

SOIREE DU BON VIEUX TEMPS

Elle eut lieu dans la rang Saint-Antoine chez M. Johnny Labelle, dimanche soir le 5 janvier 1930 et fut organisée par MM. José Limoges, Edouard Vermette.

Le départ de Saint-Jérôme eut lieu à 7 h. P. M. au restaurant "Chez José" dans une grande "boite carrée", où un groupe de 25 personnes prirent place. Un souper d'habitant, fut servi. Ragout à boulettes, rôtis de porc frais, veau rôti, tartes à la "fourlourche" avec inscription "Bon Vieux Temps", tourtières, gâteaux, mariages voir même la soupe aux pois, composaient le menu.

Aux sons des instruments "classiques" violons, mandolines et guitares, chacun s'écrie "tout le monde danse", alors sets américains et canadiens, valse-lancier, brandy, reels et jigs pol-jones chacun fit son step.

L'entrain dura toute la nuit et le cri "au jour" s'exclama souvent. Le bon whisky canadien fut passé de temps à autre.

Les gais lurons étaient M. A. Lauzon et Mlle R. Vermette, M. Edouard Vermette et Mlle Yvonne Brunet, Mlle Laurette Pelletier, M. Falconio Labelle, M. Maurice Boudreau, Mlle Magella Pelletier, M. Bernard Desjardins et Mlle Gabrielle Pelletier, M. Guillaume Désormeaux et Mlle Marie-Ange Pelletier, M. et Mme Paul-Emile Limoges, M. et Mme José Limoges, Mlle Marie-Louise Pelletier, M. Napoléon Castonguay, MM. J.-B. Vermette, Joseph Vermette, Amédée Caron, M. André Pilon et Mlle Bernadette Pelletier, M. Alcide Cyr conduisait la voiture.

Le succès que cette soirée remporta restera longtemps gravé dans notre mémoire.

THEATRE REX

Dimanche 19 janvier, John Gilbert, dans "His Glorious Night" - News - Comédie.

Lundi et mardi Hoot Gilson dans "Points West" - Gene Gawing - Comédie.

Mercredi et jeudi Anita Page, Ernest Torrence dans "Speedway" - Série - Comédie - News.

Vendredi et samedi Walter Byron dans "Tommy Atkins" - Série - Comédie.

Les élèves du séminaire après de pieuses Quarante-Heures se sont maintenant mis à l'oeuvre pour les examens de fin de janvier. C'est une époque très active pour la gent écolière qui se terminera par des regrets pour les uns et de la satisfaction pour les autres.

Mlle Lydia Filion recevait vendredi soir dernier à une soirée intime, à l'occasion de son anniversaire. Une gerbe de fleurs lui fut présentée par son amie, Mlle Cherry Scane. Etaient invités à cette soirée, Mmes Marjorie Scane, Pauline Blanchard, Bernadette Saint-Jacques de Saint-Augustin, Lucette Desjardins, Marguerite Bergeron, Mmes Georges St-André et Y. Scane, M. Morris Scane, Hervé Desjardins, Jean Ladouceur de Montréal, J.-G. Guilbault, Albert Lajeunesse, L. Bertrand, etc. Il y eut chant, musique et danse. Un goûter très approprié fut servi vers minuit. Ce fut une agréable soirée toute parfumée d'amitié et de franche joie.

M. et Mme A. Prévost sont revenus de leur voyage à Muskegon et dans le Michigan.

La famille de M. Joseph Forget et MM. Napoléon et Cléophas Viau remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont donné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Joseph Forget.

M. Paul Alarie, fils de M. Oscar Alarie, est parti mercredi soir pour l'Hôpital, à Montréal afin d'y subir une opération. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

Mlle Jeanne Lorrain recevait lundi son cercle de couture. Etaient présentes: Mmes Louise Marchand, Simone Castonguay, Françoise Siquin, Marie-Paule, Camille et Suzanne Fortier, Marie-Thérèse Roehon, Réjane Bertie.

La Dominion Rubber donnera un grand bal, samedi.

Le tirage du Sono-Phone qui devait avoir lieu le 15 janvier 1930 est remis à une date ultérieure qui sera annoncée dans l'Avenir du Nord.

Ce tirage était fait au numéro 558, rue Fournier.

Dimanche prochain, après la grande messe une assemblée des franc-teneurs sera tenue à l'église pour la reddition des comptes de la fabrique et des syndics.

Bientôt viendra sur la table la question de la location de son logement.

Le 1er février est la date fixée pour commencer à penser à se trouver un petit nid pour une nouvelle année. Vous serez bien en autant que votre nid sera bien préparé. Eh bien, la chose à faire pour le locataire est d'exiger un bail. C'est la précaution par excellence pour enlever les troubles entre propriétaire et locataire.

Pour vous en procurer adressez-vous, soit chez M. Henri Parent ou au bureau de l'Avenir du Nord.

M. Wilfrid Leblanc a commencé à tailler sa glace.

La ville a fait l'acquisition d'un rouleau pour la neige. Nous remarquons que nos chemins sont bien entretenus.

PETITES ANNONCES

A VENDRE - Un moteur électrique capacité 2 H. P., 2 showcases. S'adresser à l'Avenir du Nord.

CHAMBRES A LOUER - avec tout le confort désiré. S'adresser à Geo. Allaire, 293, Saint-Georges.

Un monsieur désirait avoir un jeune couple pour avoir soin d'un logement, sera logé et meublé, sans frais. S'adresser à l'Avenir du Nord.

POUSSINS

Leghorns Blanches seulement, Pure Race, excellentes ponduses Race importée pour l'élevage. Transport payé. - Faisons aussi élever oeufs pour clients - Prix raisonnable. Liste de prix sur demande.

Wm. Filtz, boîte 538, Saint-Jérôme, Québec.

PERDUE - Dimanche le 29 décembre, à partir du restaurant Javelles au café Angela une sacoche contenant un chapelet monté en or, deux sets vanity, tout un souvenir du Réveillon à l'Hôtel Lapointe et d'autres menus objets. Récompense à qui en fera rapport chez M. Elie Meunier, manufacturier.

AGENTS DEMANDES - Si vous voulez améliorer votre position en 1930 entreprenez le commerce Watkins dans votre ville ou votre comté. Succès assuré sans aucun risque. La plus grande ligne de produits vendus dans les familles. \$50.00 et plus de profits par semaine pour l'homme ambitieux. Réservez votre territoire immédiatement. THE J. R. WATKINS COMPANY, DEPT. 0 749 Craig Ouest, Montréal.

OCASION UNIQUE POUR 1930 pour personnes de bonne réputation avec petit capital remboursable, pour organisation vente articles nouveaux exclusifs en grande demande, placement facile sans concurrence pouvant rapporter des milliers de piastres par an, ainsi que voyage en Europe gratis. Entreprise mondiale et de premier ordre sous tous rapports. Ecrire OFFICE CENTRAL, 4209 Brébeuf MONTREAL, P. Q.

ROSES DE JERICHO

Curieuse plante de maison, poussant dans l'eau, prix 25c. (poste payée), aussi fleurs japonaises, ouverts immédiatement submergés dans un bocal. Magnifique décors, de longue durée. Prix 35c. (poste payé). Sur réception de 50c. (bon postal), nous expédions (franco) ces deux plantes avec directions. Agents vendeurs demandés. Union Mercantile Agency, Suite 315, Edifice Amherst.

A VENDRE - 1 set de costume de hockey, comprenant 9 costumes presque neufs, ainsi que ce qu'il faut pour un gardien de but, s'adresser à l'Avenir du Nord.

GAGNEZ 6.00 à 10.00 PAR JOUR

Gagnez tout en apprenant métier mécanique d'auto, de batteries, de Soudure autogène, de Vulcanisateur, Electricien, Briquetier, Plâtrier, Barbier, Salon de Beauté. Bonnes positions. Ecrivez ou venez voir. Livret d'Informations Grat. DOMINION TRADE SCHOOLS 1107 H.V.D. ST-LAURENT, MONTREAL. Bureau de placement gratuit - à travers le Canada

OCASIONS - Terres et maisons à vendre ou à louer. S'adresser à J.-E. Parent, N. P., Saint-Jérôme.

A LOUER - Logement, maison neuve, située avenue Parent. S'adresser à Eugène Léveillé, notaire.

A LOUER - 2 logements 6 appartements avec chambre de bain, maison neuve condition très facile pour mois d'hiver. Adresse Emile Lauzon. Palais de Justice ou 123 rue Saint-Faustin. Tél. 123 ou 327.

A celles qui sont ambitieuses. Gros salaire. Grande demande à celles qui veulent apprendre la culture de Beauté et la Coiffure. Joignez le plus grand système du Canada. Diplôme décerné. Ecrivez pour Informations ACADEMIE MARVEL 8 Ste-Catherine Est - Montréal

RATS MUSQUES

L'élevage du Rat Musqué est une industrie des plus payantes, particulièrement l'élevage dans les cages lesquelles peuvent être placées dans votre cour ou enclos. Les rats-musques nécessitent peu d'attention et d'après les records ils ont de trois à cinq portées par année, savoir de 5 à 10 petits chaque portée. Nous garantissons racheter la progéniture des rats que nous avons vendus à raison de \$12, par paire.

Nous sommes les plus grands éleveurs de Rats Musqués de l'univers. Notre Ferme de Québec est située près de Montréal et vous invitons à l'inspecter.

Si vous vous occupez de cette industrie immédiatement vous ferez de la grosse argent.

Nous manufacturons les cages et nous donnons à toute personne achetant nos Rats Musqués tous les détails nécessaires pour l'élevage et le soin à donner à ces animaux.

Ecrivez nous pour plus de détails à Big Creek Muskrat Farms Limited, 603 Edifice Castle, Montréal, Ma. 3302

AVIS PUBLIC

AVIS est par les présentes donné que demande sera faite à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine Session, par Dame Honorable Melançon, épouse de J.-Edouard Parent, Notaire, et ce dernier pour autoriser son épouse aux fins des présentes, tous deux de la Ville de Saint-Jérôme, comté de Terrebonne, pour l'adoption d'une loi ratifiant les titres de l'immeuble No. 231 du cadastre de la paroisse de Saint-Jérôme, comté de Terrebonne, et autorisant la perception de la balance des prix de ventes dues sur le dit immeuble et pour autres fins.

Saint-Jérôme, 14 janvier 1930. LE PROCUREUR DE LA REQUERANTE, ALPHONSE DECARY

Cartes professionnelles

AVOCATS

Téla: Bureau 245 Rés. 173

Camille L. de Martigny

AVOCAT - PROCUREUR

319, Labelle Saint-Jérôme.

C. E. Marchand, C.R. J. C. Marchand, L.B.L.

Marchand & Marchand

Avocats

304, rue Labelle St-Jérôme

Phone 85 Casier Postal 408

Bureau: 400, Labelle, Tél. 25

Léopold Nantel

AVOCAT - PROCUREUR

Rés.: 200 Labelle Tél. No. 197

SAINT-JEROME

Téléphone 149

Jos. P. Bélair

AVOCAT - BARRISTER

340, Labelle, Sait-Jérôme.

Téléphone: Bureau et Rés. 60

Gaston Gibeault

AVOCAT ET PROCUREUR

de la société légale

Bourassa & Gibeault

STE-AGATHE DES MONTS

Tél. WALnut 8991

L. J. T. DECARY

ARCHITECTE

Expertises et Evaluations

285, Boulevard Décarie

MONTREAL

Ern. Charette 4261, DeLanauvière Amherst 4308

J. R. Labelle 4304, Delorimier Amherst 2460

CHARETTE & LABELLE

Comptables - Syndics de Faillite

Edifice "La Sauvegarde"

Chambre 41

152, N.-Dame Est Montréal

Tel. HARbour 4373

MEDECINS

Tél. 98 Casier Postal 420

Dr L. P. Marleau

324 Labelle Saint-Jérôme.

Lavery & Demers

Avocats et Procureurs

15, rue Saint-Jacques, Montréal

Tel. Harbour 4118 4119

Succursale Sainte-Agathe des Monts

Emile L. Sasseville

L. L. L.

AVOCAT - PROCUREUR

57, St-Jacques Ouest, Montréal

Jeu et samedi à Terrebonne

Téléphone 54

Dr Guy Lefort

Chirurgien - Dentiste

30, rue Principale,

Sainte-Agathe-des-Monts, - P. Q.

Phone 110 Casier postal 438

Léonard & Léonard

NOTAIRES

Secrétariat du Cté de Terrebonne

Dépositaire des greffes des notaires M. Prévost et P.F.E. Petit

316, St-Georges St-Jérôme

EUGENE LEVEILLE N. P. LIQUIDATEUR

Edifice Parent Tél. 55 Saint-Jérôme

2ème étage à louer

Geo. Allaire 293, rue St-Georges St-Jerome

PROPRIETE COMMERCIALE A VENDRE

PLACE IDEALE POUR

S'adresser à LUCIEN PARENT

HOPITAL MONT-ROYAL (PRIVE)

GRATIS

La Parfumerie Canadienne

ELECTRICITE MEDICALE

Hôtel Lapointe

AVIS PUBLIC

L'Avenir du Nord

La Parfumerie Canadienne